

IATF 2025 :

Les résultats de la 4^e édition "exceptionnels, records et inédits", selon Ahmed Attaf

P.02

Transport et déploiement de la 5G : Sifi Ghrieb fixe les directives à la réunion du gouvernement

P.03



Education :

Ouverture des inscriptions au préscolaire et en première année primaire à partir du 28 septembre

P.04



Défense aérienne :



L'Algérie 1^{ère} dans la région Moyen-Orient – Afrique du Nord, selon Military Watch Magazine

P.03

Algérie – Russie :



Le numérique au cœur d'une coopération renforcée

P.03

Annaba :



Algérie télécom : Journée d'étude sur l'intelligence artificielle au profit des journalistes

P.07

Annaba :

Suivi des travaux de réhabilitation des établissements éducatifs à Aïn Berda

P.06



Le partenariat algéro-italien, “excellent et dynamique”

Le ministre d’Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l’étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a salué, samedi à Alger, le partenariat algéro-italien, le qualifiant d’“excellent” et de “dynamique”. Lors d’une conférence de presse au siège du ministère, M. Attaf a souligné que parmi les partenariats proposés au continent africain dans le cadre de la coopération internationale, “celui avec

l’Italie est le plus influent”, dans la mesure où “il repose sur des projets concrets”. Soulignant que la relation entre l’Algérie et ce pays “s’est hissée aux premiers rangs en quelques années seulement, notamment dans le domaine commercial”, le ministre d’Etat a mis en avant “la diversification des investissements dans le secteur énergétique et l’approvisionnement de ce pays ami en gaz naturel, sans oublier les grands projets tels que l’hydrogène

vert, la fibre optique et d’autres encore à portée européenne, impulsés par la dynamique algéro-italienne”. Attaf a exprimé la satisfaction de l’Algérie quant aux résultats de ses relations avec l’Italie, “tant sur le plan qualitatif que quantitatif”, invitant les autres pays à “emprunter la même voie en matière de partenariat mutuellement bénéfique”. Il a rappelé, par ailleurs, que la coopération Sud-Sud “participe



de l’attachement de l’Algérie à renforcer ses relations avec le Groupe des 77, représentant les pays en développement, créé à Alger, dans le cadre d’une action constante fondée sur la nécessité

de promouvoir cette forme de coopération”. Interrogé, par ailleurs, sur des informations relayées par certains médias selon lesquelles la Cour internationale de justice (CIJ) aurait reçu une plainte des autorités de Bamako (Mali) contre l’Algérie, M. Attaf a précisé que l’Algérie “n’a reçu aucune notification à ce sujet de la part de cette instance”, ajoutant que la CIJ elle-même avait démenti l’existence d’une telle requête.

IATF 2025 : Les résultats de la quatrième édition “exceptionnels, records et inédits”

Le ministre d’Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l’étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a affirmé, samedi, que les résultats de la quatrième édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), organisée du 4 au 10 septembre à Alger, étaient “exceptionnels, records et inédits”. Animant une conférence de presse au siège du ministère, M. Attaf a précisé que “l’édition d’Alger a été un franc succès, reconnu par toutes les institutions continentales ayant contribué à son organisation et l’ensemble des participants : exposants, opérateurs économiques et visiteurs”, ajoutant que “les chiffres sont là pour confirmer que les résultats de cette édition étaient exceptionnels, records et inédits”. En effet, a-t-il dit, cette édition a été marquée par la participation des dirigeants de la Tunisie, de la Libye, de la Mauritanie, de la

République sahraouie, du Tchad, du Mozambique, de la Grenade, de la Barbade et de Saint-Christophe-et-Niévès, des anciens présidents du Nigeria et du Niger, des vice-présidents de la Namibie et du Kenya et du Premier ministre du Burundi. Plus de 40 ministres chargés des secteurs du commerce et de l’industrie ont également pris part à cet événement, en sus de représentants d’organisations internationales et régionales et d’éminentes personnalités africaines, a-t-il poursuivi. Et de rappeler que cette quatrième édition de l’IATF avait enregistré la participation de 132 pays, dont 70 représentés par des stands, parmi lesquels 49 pays africains, et de 2.148 exposants. Cette édition a également enregistré 112.476 visiteurs, dont 60.650 visiteurs présents sur site et 51.826 à distance, selon les chiffres présentés par le ministre d’Etat, qui a relevé

le niveau record des transactions conclues, avec la signature de contrats de partenariat d’une valeur de 48,3 milliards de dollars. Il a aussi mis en avant le nombre record d’acheteurs professionnels enregistré, à savoir 987 opérateurs économiques, dépassant l’objectif initial fixé à 750 opérateurs, précisant que la part de contrats conclus par les sociétés et entreprises algériennes s’élève à 11,4 milliards de dollars (contrats finalisés). Ace montants s’ajoutent 11,6 milliards de dollars de marchés à l’étude ou en cours de négociation, autrement dit des engagements, a ajouté M. Attaf, soulignant que la valeur globale des marchés décrochés par les sociétés et entreprises algériennes s’élève à 23 milliards de dollars. Tous ces chiffres et statistiques proviennent de la Banque africaine d’import-export (Afreximbank), seule instance habilitée à fournir ces données, a-t-il affirmé.



Le ministre d’Etat a, par ailleurs, rappelé que cette édition avait été marquée par la création d’un fonds de financement des start-up et des jeunes innovants en Afrique, à l’initiative du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au regard de l’importance du rôle de la jeunesse dans le développement du continent. “L’Afrique que nous voulons est une Afrique pleinement engagée dans les révolutions scientifiques en cours, capable de s’imposer sur la scène internationale, de faire entendre sa voix, de jouer un rôle influent et de préserver ses intérêts”, a soutenu M. Attaf.

A une question sur les chiffres présentés, le ministre a estimé qu’“il n’est pas nécessaire de répondre à ce qui est publié par certains médias bien connus, car les résultats de l’IATF constituent en eux-mêmes une réponse suffisante aux doutes”, ajoutant que “les résultats de cette édition confirment le choix d’orientation de la politique étrangère du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, montrent la méthodologie de travail et encouragent à continuer sur cette lancée”. Le ministre d’Etat a également souligné que “la diplomatie algérienne accompagne la dynamique économique que connaît notre pays avec l’amélioration du climat des affaires et les efforts déployés par l’Etat pour faciliter les démarches au profit des opérateurs étrangers”.

DRONE MALIEN ABATTU : L’Algérie dément toute procédure devant la CIJ

Le ministre d’Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l’étranger, Ahmed Attaf, a tenu à clarifier la position officielle de l’Algérie concernant la prétendue plainte déposée par le Mali contre Alger auprès de la Cour internationale de Justice (CIJ). Lors d’une conférence de presse organisée ce samedi au siège du ministère, Attaf a affirmé sans détours : « L’Algérie n’a reçu aucune correspondance de la CIJ au sujet du drone malien abattu après avoir violé l’espace aérien national. Nous avons même pris l’initiative de contacter directement la Cour

pour vérifier l’information, et la réponse a été claire : aucun dossier n’a été enregistré par le Mali contre l’Algérie. » Le chef de la diplomatie a insisté sur un point essentiel : s’il y avait effectivement une saisine de la CIJ par le Mali, l’Algérie aurait été officiellement notifiée dans les formes légales. « C’est la procédure internationale habituelle et incontournable, et rien de tel n’a eu lieu », a-t-il souligné. Démenti officiel de l’Algérie concernant la plainte du Mali à la CIJ Cette mise au point vient contredire l’annonce faite le 4 septembre par les autorités de transition maliennes, qui avaient

déclaré avoir déposé une plainte auprès de la CIJ accusant Alger d’avoir « délibérément détruit » un drone malien dans la nuit du 31 mars au 1er avril. L’Algérie dément formellement avoir reçu une quelconque notification de la CIJ suite à la prétendue plainte déposée par le Mali. Le ministre Attaf a confirmé avoir contacté directement la Cour, qui a indiqué qu’aucun dossier n’avait été enregistré contre l’Algérie. Ceci remet en question la version des faits présentée par les autorités maliennes. Accusations maliennes et réponse algérienne : le drone et la violation de l’espace aérien Pour rappel, Bamako avait



présenté l’incident comme une « agression » et une « violation flagrante du principe de non-recours à la force », allant jusqu’à accuser l’Algérie de collusion avec des groupes armés dans le Sahel. Des accusations qualifiées de mensongères et infondées par Alger, qui avait rapidement publié un communiqué, preuves radar à l’appui, démontrant la violation avérée de son espace aérien par le

drone malien. Selon le ministère algérien de la Défense, l’appareil avait franchi la frontière de 1,6 km, quitté brièvement l’espace national, avant d’y revenir sur une trajectoire offensive, ce qui avait justifié son interception. Il s’agissait par ailleurs de la troisième violation de ce type en quelques mois, après deux incidents similaires en août et décembre 2024. L’Algérie maintient sa version des faits, appuyée par des preuves radar, et qualifie les accusations maliennes de mensongères. L’interception du drone était justifiée par sa trajectoire offensive et la violation répétée de l’espace aérien algérien.

SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s’adresser à : l’Entreprise Nationale de communication d’Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l’objet d’aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Capacité de défense aérienne : L'Algérie 1^{ère} dans la région Moyen-Orient – Afrique du Nord, selon Military Watch Magazine

La revue militaire américaine Military Watch Magazine a publié, mercredi 10 septembre 2025, un rapport qui place l'Algérie comme la seule nation de la région Moyen-Orient – Afrique du Nord à disposer de réelles capacités de défense aérienne contre une attaque aérienne israélienne. L'évaluation s'appuie sur la multiplication des frappes aériennes israéliennes dans différentes capitales et zones sensibles. Parmi les exemples cités, figure l'attaque de Doha menée le 9 septembre à Doha, au Qatar, visant des cadres du mouvement Hamas. Le rapport souligne que cette opération, inédite dans son ampleur, a révélé l'absence de moyens de dissuasion

crédibles dans la plupart des pays de la région. L'Algérie constitue, selon la revue, une exception. Depuis l'intervention militaire occidentale en Libye en 2011, Alger a adopté une stratégie de modernisation profonde de ses systèmes de défense aérienne, révèle le même magazine. Le pays a acquis et intégré des systèmes russes de dernière génération comme les S-300PMU-2 et S-400, ainsi que des systèmes chinois à longue portée tels que le HQ-9. À ces dispositifs s'ajoutent des moyens de défense intermédiaires comme le BuK-M2, permettant de constituer une couverture en couches, apte à contrer les multiples menaces. L'Algérie dispose également d'une aviation de chasse qualifiée de

« l'une des plus modernes de la région ». Son arsenal comprend plus de 70 avions Su-30MKA multirôles, appuyés par des Su-35 spécialisés dans la supériorité aérienne, ainsi que des MiG-29M de dernière génération. Military Watch Magazine estime que ce parc aérien offre à l'Algérie un niveau de modernisation supérieur non seulement à certains pays voisins, mais aussi à des forces aériennes européennes et même israéliennes dans certains domaines.

L'autonomie stratégique de l'Algérie face aux restrictions occidentales

La revue américaine souligne une différence majeure entre l'Algérie et d'autres pays arabes. Alors que certains, à l'image de l'Égypte, dépendent d'avions occidentaux



aux capacités réduites — tels que les F-16 livrés avec des restrictions technologiques — Alger a choisi de s'équiper en Russie et en Chine. Cette stratégie lui assure une autonomie opérationnelle totale, sans contraintes de codes de lancement ou de dépendance politique vis-à-vis des fournisseurs. En conclusion, Military Watch Magazine affirme que l'Algérie est « la seule nation arabe à avoir construit un système intégré et efficace de défense aérienne », capable de décourager toute

attaque israélienne. L'analyse estime que l'armée de l'air israélienne repose davantage sur la faiblesse et la vulnérabilité de ses adversaires que sur sa propre supériorité technologique.

Ce constat intervient dans un contexte marqué par l'intensification des violations israéliennes dans la région, allant de l'assassinat de responsables du Hamas en Iran, au Liban ou au Yémen, jusqu'à l'opération inédite menée au Qatar. Face à cette escalade, l'Algérie apparaît, selon la revue américaine, comme un cas à part : une puissance régionale dont la dissuasion repose sur la souveraineté technologique et l'indépendance stratégique.

Algérie – Russie : Le numérique au cœur d'une coopération renforcée

La coopération technologique entre l'Algérie et la Russie franchit un nouveau cap. Après plusieurs avancées bilatérales cette année, Moscou mise sur le numérique pour consolider sa présence à Alger en organisant une mission d'affaires numériques les 27 et 28 septembre. Dans un communiqué parvenu à notre rédaction, l'ambassade de la Fédération de Russie en Algérie annonce l'organisation d'une mission d'affaires numériques numérique, prévue ce mois de septembre à Alger.

Le Chef de la Mission économique de la Russie en Algérie, Ivan Nalitch, explique l'objectif de cet événement :
« Le but est de renforcer les liens entre les opérateurs économiques de nos pays. C'est pour cela que nous organisons la session B2B le 27 septembre à l'Hôtel Sofitel.

Nous espérons attirer un maximum d'entreprises algériennes qui pourront échanger directement avec les sociétés numériques russes lors de cette session de networking. »

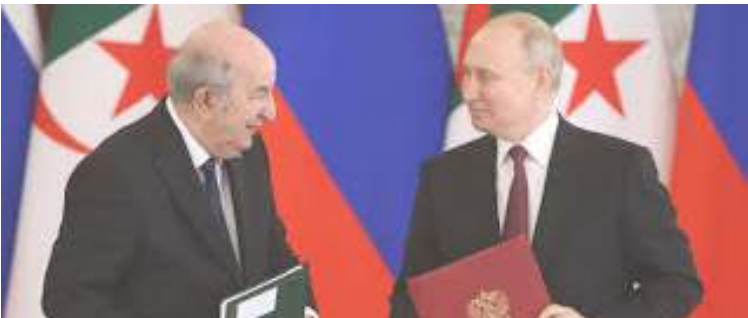
L'IA et la transformation numérique au centre des échanges

La mission ne se limite pas au volet économique. Les discussions institutionnelles mettront également en lumière l'intelligence artificielle et la transformation numérique, avec un accent particulier sur le partage d'expériences entre les deux pays. Le Centre de la coopération internationale en TIC, le Centre des technologies industrielles, ainsi que plusieurs acteurs russes du secteur, participeront aux échanges. Les débats porteront sur le rôle stratégique de l'IA à l'ère du développement

technologique, notamment dans les domaines sensibles des finances, de la cybersécurité, des télécommunications et de la médecine.

Algérie – Russie : Un partenariat énergétique et minier en plein essor

Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Énergies renouvelables, Mohamed Arkab, a reçu le 8 septembre dernier à Alger le vice-ministre russe de l'Énergie, Roman Marshavin, en marge de la 4^e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025). Les discussions ont porté sur le renforcement de la coopération bilatérale dans les domaines de l'énergie, des mines et des énergies renouvelables. Les deux responsables ont évoqué les opportunités offertes par le partenariat entre Sonatrach et Gazprom, notamment dans les



hydrocarbures, la recherche, l'exploitation et le développement des gisements pétroliers et gaziers. Les échanges ont également abordé les projets liés à l'hydrogène vert, à l'énergie solaire photovoltaïque et au raccordement électrique régional. De plus, Arkab et Marshavin ont aussi discuté de l'usage pacifique des technologies nucléaires, en particulier pour la production de radio-pharmaceutiques destinés à la lutte contre le cancer, à travers une coopération entre le COMENA

et Rosatom. Le ministre a invité les entreprises russes à investir dans le secteur minier algérien, tandis que son homologue a réaffirmé l'intérêt des sociétés russes pour le marché algérien. Les deux parties ont enfin salué leur coordination dans les fora internationaux, particulièrement au sein de l'OPEP+ et du Forum des pays exportateurs de gaz, soulignant leur engagement commun en faveur de la stabilité des marchés mondiaux de l'énergie.

Transport et déploiement de la 5G : Sifi Ghrieb fixe les directives à la réunion du gouvernement

Le Premier ministre par intérim, Sifi Ghrieb, a présidé le weekend dernier une réunion du gouvernement consacrée au suivi de plusieurs dossiers stratégiques, en application des orientations données par le président de la République lors de la rencontre du 26 août 2025. Les travaux ont porté principalement sur le secteur des transports, l'entretien du réseau routier, la prévention des incendies de forêts ainsi que le développement des télécommunications de cinquième génération.

Renouvellement du parc national de bus

Au cœur des débats, la question du transport public a occupé une

place centrale. Le gouvernement a examiné une feuille de route visant à moderniser le parc national de bus, aujourd'hui vieillissant. Un plan ambitieux a été présenté, prévoyant l'importation immédiate de 10 000 nouveaux bus destinés au transport des voyageurs. Cette mesure permettra, dans une première phase, de remplacer les véhicules en circulation depuis plus de trente ans, ainsi que ceux dont l'âge varie entre 25 et 30 ans. À plus long terme, le reste du parc sera progressivement renouvelé, grâce notamment aux capacités de production locales qui devraient jouer un rôle important dans cette modernisation.

Entretien et réhabilitation des autoroutes

La réunion a également été

l'occasion de faire le point sur le programme d'entretien des autoroutes. Un exposé a présenté les travaux déjà lancés ainsi que ceux programmés à court et moyen terme. Ces interventions concernent surtout la réparation et la réhabilitation des tronçons endommagés, afin d'assurer la sécurité des usagers et la pérennité des infrastructures.

Le gouvernement a aussi insisté sur la nécessité d'élaborer une approche globale de gestion et de maintenance, adaptée à l'importance stratégique de ces ouvrages.

Prévention des incendies de forêts

L'actualité a par ailleurs imposé la question environnementale, avec un rapport détaillé sur la



campagne nationale de lutte contre les incendies de forêts pour l'année 2025. Le document a souligné l'efficacité de la stratégie anticipative mise en place par les pouvoirs publics, qui repose sur une mobilisation rapide des moyens humains et matériels. Le dispositif restera pleinement opérationnel jusqu'à la fin de la saison estivale, afin de limiter les risques et protéger le patrimoine forestier du pays.

Vers le déploiement de la 5G
Enfin, le gouvernement a étudié

trois projets de décrets exécutifs relatifs à l'octroi de licences pour l'exploitation de réseaux de télécommunications mobiles de cinquième génération (5G). Ces autorisations ont été attribuées à ATM Mobilis, Optimum Telecom Algérie et Wataniya Telecom Algérie. Conformément à la loi en vigueur, elles permettront le développement et la fourniture de services 5G ouverts au grand public, marquant une étape importante dans la modernisation du secteur numérique national. À travers ces décisions, le gouvernement confirme sa volonté d'agir simultanément sur plusieurs fronts : moderniser les transports, sécuriser les routes, protéger l'environnement et accélérer la transition numérique de l'Algérie.

IATF:

L'Algérie décroche les 1^{ères} places aux concours d'innovation, de start-up et de micro-entreprises

Les porteurs de projets innovants et les responsables de start-up et de micro-entreprises algériens ont réussi à décrocher les premières places aux concours organisés en marge de la Foire commerciale intra-africaine (IATF-2025), tenue au Palais des expositions (Alger) et dont les activités ont pris fin mercredi. Ces concours ont vu la participation de nombreux innovateurs de divers pays africains, l'Algérie s'y étant distinguée avec plusieurs projets novateurs dans les domaines de l'intelligence artificielle, des technologies et de la numérisation des soins de santé. Dans le concours de la meilleure start-up en innovation technologique, la start-up "Qareeb" a décroché la première place, grâce à son produit "Q farming", dédié à l'agriculture intelligente, en fournissant aux

agriculteurs des informations relatives au sol et à la météo, tout en leur permettant de contrôler à distance les systèmes d'irrigation, y compris dans les zones dépourvues de couverture. A cette occasion, le fondateur de la start-up, Adam Debba, a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que les perspectives d'élargir sa clientèle étaient prometteuses, plusieurs investisseurs ayant manifesté leur volonté d'investir dans ce produit, ajoutant avoir reçu plusieurs offres de la part des participants africains. Il s'est dit optimiste quant à l'ouverture d'une nouvelle voie permettant aux produits locaux innovants de gagner une place sur les marchés africains. Derrière "Qareeb", la deuxième place est revenue à la Nigériane Sarah Andino, fondatrice de "Talktu", tandis que la troisième place a été attribuée à l'entreprise camerounaise

"General Biotech", spécialisée dans les couveuses pour nourrissons et dirigée par Stephan Murphy. Par ailleurs, les participants au hackathon organisé dans le cadre du salon et consacré aux services de santé ont présenté diverses solutions numériques afin de promouvoir des modes de vie plus sains pour les populations du continent. Ce hackathon a également été un succès pour les concurrents algériens, en l'occurrence l'étudiante de l'Ecole supérieure des sciences de l'Aliment et des Industries agroalimentaires (Essaia), Samia Bounab et sa collègue Tamara Ndlovu qui ont décroché la deuxième place pour leur projet "Amira Fertility" visant à concevoir une plateforme pour la santé de la femme et le suivi des femmes enceintes. La première place est revenue au projet "Info care" du Nigeria, visant



à développer l'interopérabilité des systèmes de santé. L'Egyptienne Riham Abdelkader a décroché, quant à elle, la troisième place pour son projet sur les produits artisanaux. Organisé deux jours durant, ce hackathon a réuni des compétiteurs issus de sept pays africains : l'Algérie, le Nigeria, le Kenya, l'Afrique du Sud, la Namibie et le Lesotho. Concernant le concours portant sur les jeunes startuppeurs, l'Algérienne Farah Bouras a décroché la deuxième place pour son projet de plateforme visant à réduire les risques encourus par les malades, ainsi qu'à surveiller les interactions

médicamenteuses possibles. Elle a affirmé, à l'occasion, qu'il s'agit d'une nouvelle expérience dans sa catégorie d'autant que la compétition a concerné des thématiques et des spécialités diverses. La première place de ce concours a été remportée par la Nigériane "Sacha P" à travers sa start-up "People Fire Entertainment" qui développe un réseau de tournées artistiques africaines permettant aux artistes de se déplacer et de se produire dans différents pays du continent. La troisième place est revenue, pour la deuxième fois, à l'Egyptienne Ilham Abdelkader. Le Jury a affirmé que le niveau des projets africains présentés reflétait le développement de l'environnement entrepreneurial en Afrique et témoignait de la capacité des jeunes compétences à concurrencer.

EDUCATION:

Ouverture des inscriptions au préscolaire et en première année primaire à partir du 28 septembre



Saihi reçoit l'ambassadrice de la République de Slovénie en Algérie

Le ministre de la Santé, M. Abdelhak Saihi, a reçu en audience, l'ambassadrice de la République de Slovénie en Algérie, Mme Urska Kramberger Mendek, lors de laquelle les deux parties ont évoqué l'état de la coopération bilatérale et les perspectives de son développement à l'avenir, indique, vendredi, un communiqué du ministère. M. Saihi a reçu, jeudi, Mme Kramberger Mendek, dans le cadre du "renforcement des relations entre les deux pays". La rencontre a été l'occasion d'évoquer l'état de la

coopération entre l'Algérie et la Slovénie et les perspectives de son développement à l'avenir, reflétant la volonté commune d'ouvrir de nouveaux horizons de partenariat", précise la même source. Dans ce contexte, l'accent a été mis sur "la nécessité de promouvoir la coopération sanitaire vers des niveaux plus larges, à travers l'échange d'expertises entre les établissements hospitaliers des deux pays, notamment dans les domaines de l'orthopédie, de la chirurgie orthopédique, de l'oncologie pédiatrique, de la chirurgie de précision et de

la transplantation d'organes intégrant des techniques de pointe, lesquels sont des domaines de spécialisation et d'excellence de la médecine moderne très développés au niveau des établissements slovènes". Les deux parties ont mis en exergue "l'importance de diversifier les domaines de coopération pour inclure la formation et l'échange d'expertises, ce qui permettra de perfectionner les compétences des cadres médicaux et profitera aux systèmes de santé des deux pays", précise le communiqué.



GASTECH 2025 – Milan : SONATRACH renforce ses alliances avec les géants mondiaux de l'énergie

À l'issue de l'événement Gastech 2025 à Milan, la compagnie nationale algérienne, Sonatrach, a consolidé sa position sur la scène énergétique mondiale. Une délégation de haut niveau, menée par le PDG Rachid Hachichi, a mené une série de rencontres stratégiques, renforçant des partenariats existants et explorant de nouvelles avenues de collaboration.

Sonatrach renforce ses liens et explore de nouvelles opportunités à Gastech 2025

C'est dans une ambiance d'échanges fructueux que les travaux de la conférence et exposition Gastech 2025 se sont achevés hier à Milan. La présence remarquée d'une importante délégation de la compagnie algérienne Sonatrach, dirigée par son PDG, Rachid Hachichi, a marqué l'événement. Le troisième jour a été particulièrement dense, jalonné de réunions cruciales avec des acteurs majeurs de l'industrie. Le PDG Hachichi a notamment fait le point avec une délégation de la société américaine Chevron, menée par John Cook, vice-président du développement commercial. Leurs discussions ont porté sur l'avancement des pourparlers concernant le développement des



ressources pétrolières dans les bassins d'Ahnet et de Berkine, un suivi direct du protocole d'accord signé en juin 2024. Les échanges avec la compagnie japonaise Itochu ont également été mis en avant, soulignant la collaboration continue dans le domaine du transport de gaz naturel liquéfié. Par ailleurs, des perspectives de projets conjoints ont été explorées avec Ahmed El-Hoshy, directeur exécutif de l'entreprise d'engrais « OCI Global ».

Sonatrach a également regardé vers l'avenir en rencontrant Halfdan Millang, PDG de l'institution norvégienne « ICA-Finance », avec qui les discussions ont porté sur d'éventuels partenariats dans le financement de projets énergétiques à faibles émissions de carbone.

Le PDG se penche sur les filiales et les projets en cours

Au-delà des négociations, Rachid Hachichi a saisi l'occasion de sa présence à Milan pour se rapprocher du terrain. Il a ainsi

rendu visite aux filiales locales de Sonatrach, Mariconsult et TransMed, respectivement chargées de la maintenance des systèmes de transport de gaz et de l'exploitation commerciale. Une visite couronnée par l'installation officielle de Rachid Zerdani en tant qu'administrateur délégué de ces deux entités. Une étape importante a également été la rencontre avec les représentants de la société italienne Saipem. La délégation a pu visiter le bureau dédié à

l'ingénierie du projet intégré de phosphate, soulignant la solidité de la collaboration entre les deux entreprises.

Des partenariats renforcés avec les géants de l'énergie

La présence de Sonatrach à Gastech 2025 a été l'occasion de réaffirmer la vigueur de ses partenariats. Des rencontres avec des responsables de l'italien Eni et de l'américain ExxonMobil ont mis en lumière l'avancement des projets et négociations en cours. Par ailleurs, des discussions ont eu lieu avec des entreprises de renom comme Occidental Petroleum Corporation (Oxy), Technimont et Baker Hughes, afin de suivre le progrès de projets existants et de discuter des futures perspectives de coopération. Les échanges avec d'autres sociétés internationales, telles que Otis, JGC, Chiyoda et Solar Turbines, ont également souligné l'ouverture de Sonatrach à de nouvelles collaborations. Cette participation active à Gastech 2025 confirme la stratégie de Sonatrach de consolider ses partenariats et d'en créer de nouveaux, réaffirmant ainsi sa place de choix parmi les grandes compagnies mondiales.

L'Algérie se dote de 2 nouveaux organismes pour réguler son commerce extérieur

Parus dans le dernier numéro du Journal officiel, deux décrets exécutifs entérinent la création de deux organismes publics distincts et spécialisés pour le commerce extérieur. L'un entièrement dédié à la régulation des importations, l'autre au développement des exportations. Cette bipartition inédite marque une étape cruciale dans la volonté des pouvoirs publics algériens d'encadrer avec plus de rigueur les flux entrants tout en dynamisant les sorties. Placées sous l'égide du ministre chargé du Commerce extérieur, ces deux entités disposent de missions précises et complémentaires, dessinant les contours d'une nouvelle gouvernance économique pour les échanges internationaux de l'Algérie.

Nouvel organisme de régulation des importations en Algérie

L'organisme dédié à l'importation assumera une mission centrale : « Mettre en œuvre la politique de l'État en matière de suivi et d'encadrement des importations ». Il affirmera son rôle de proposition en devant « contribuer à la proposition de toute mesure visant l'encadrement des importations des biens et des services ». Il coordonnera ces actions avec les secteurs concernés. Son action s'appuiera sur une approche data-driven. Il exploitera

les bases de données sur les besoins du marché national pour définir avec précision les nécessités en importation. Une fonction de veille stratégique lui incombera également. Il suivra l'évolution des prix sur les marchés internationaux et surveillera les indicateurs de pénurie et de monopole concernant les produits importés. Il produira des rapports périodiques sur ces sujets. La lutte « contre les pratiques commerciales déloyales » figurera aussi dans son périmètre d'action.

Promotion des exportations : Le nouvel organisme dédié au « Made in Algeria »

En miroir, l'organisme algérien des exportations a pour mandat de « mettre en œuvre la politique de l'État en matière de promotion des exportations ». Sa feuille de route est tournée vers l'offensive commerciale et la prospection. Il lui incombe de déterminer le potentiel exportable de l'Algérie, tant en biens qu'en services. Son travail consistera ensuite à collecter les informations techniques et commerciales indispensables pour prospecter les marchés internationaux. L'agence mènera un travail d'analyse approfondi en « examinant les marchés internationaux » et en élaborant des « études prospectives globales » pour guider la stratégie nationale d'exportation.



Pour accomplir ces missions, l'organisme disposera d'un outil moderne : « une plateforme numérique dédiée au suivi des opérations d'importation et à l'accompagnement des importateurs ». Cet outil facilitera l'obtention des visas et autorisations requis auprès des différents secteurs.

Commerce extérieur : Gouvernance interministérielle pour une stratégie d'import-export concertée

La composition des conseils d'administration révèle d'emblée l'importance stratégique accordée à ces organismes. En effet, ils

intègrent des représentants d'un large éventail de ministères régaliens et économiques. Notamment, on y trouve la Défense nationale, l'Intérieur, les Affaires étrangères, les Finances, le Commerce, l'Industrie et l'Agriculture. Par ailleurs, des institutions clés y siègent également. Concrètement, la Banque d'Algérie, la Douane algérienne, la Gendarmerie nationale et la Sûreté nationale participeront aux instances dirigeantes. Ainsi, cette composition souligne fortement la dimension sécuritaire, financière et de contrôle de leur action. En

conséquence, cette architecture garantira des décisions issues d'une vision collective et véritablement intersectorielle. En définitive, la création de ces deux organismes spécialisés matérialise une volonté claire de segmentation et de professionnalisation. D'un côté, un régulateur contrôlera les importations avec des outils de veille performants. De l'autre, un promoteur stimulera les exportations par des études de marchés poussées. Grâce à leur composition interministérielle et sécuritaire, l'approche se veut résolument transversale et stratégique.

ANNABA / PRÉPARATIFS DE LA RENTRÉE SCOLAIRE

Suivi des travaux de réhabilitation des établissements éducatifs à Aïn Berda

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre des préparatifs de la rentrée scolaire 2025-2026, une visite de terrain a été effectuée, hier samedi, à la daïra d’Aïn Berda, conformément aux instructions du wali d’Annaba, relatives au suivi de l’état d’avancement des travaux de réhabilitation et d’aménagement des établissements éducatifs. Cette sortie a été conduite par le Chargé de la gestion des affaires du secrétariat général, accompagné d’un représentant de la direction des équipements publics et d’un représentant de la direction de l’éducation. Étaient également présents sur site le chef de daïra d’Aïn El Berda ainsi que le président de l’Assemblée Populaire Communale. La première étape a concerné la commune d’Aïn Berda. La

délégation a inspecté plusieurs infrastructures scolaires, notamment, l’école primaire “Boumaâza Maïche”, le CEM “Imam Ali” ainsi que le lycée “Zerga Larbi”. Au cours de cette visite, l’accent a été mis sur la nécessité d’accélérer la cadence des travaux afin de garantir la livraison des établissements avant la rentrée scolaire. Les responsables ont également insisté sur l’importance d’assurer la propreté et l’hygiène des environs scolaires, conditions essentielles pour un accueil optimal des élèves. Cette opération s’inscrit dans la cadre d’une démarche globale visant à assurer la disponibilité et la qualité des infrastructures éducatives à travers l’ensemble du territoire de la wilaya, dans le but d’offrir aux élèves un environnement d’apprentissage adapté et conforme aux normes.



ANNABA / RENTRÉE SCOLAIRE 2025/2026

Suivi des préparatifs au niveau des écoles primaires à El Hadjar



S.Y

Dans la continuité des préparatifs pour la rentrée scolaire 2025-2026, une visite de terrain a été organisée à El Hadjar par le chef de daïra d’El Hadjar, accompagné du président de l’Assemblée populaire communale par intérim, des élus locaux ainsi que des services concernés. Le premier responsable de la daïra a visité plusieurs écoles primaires de la commune. Cette sortie avait pour objectif de constater l’état d’avancement des travaux de

préparation et de s’assurer de la disponibilité des équipements nécessaires au bon déroulement de la rentrée. Les établissements visités ont fait l’objet d’une vérification minutieuse, portant notamment sur la propreté des lieux, l’entretien des infrastructures, ainsi que l’approvisionnement en fournitures et en matériels indispensables pour accueillir les élèves dans de bonnes conditions. Les responsables locaux ont insisté sur l’importance de garantir un environnement scolaire sain et fonctionnel afin de permettre aux

élèves d’entamer l’année scolaire dans les meilleures conditions. Ils ont également souligné que l’opération se poursuivra jusqu’à la veille de la rentrée, afin de couvrir l’ensemble des établissements de la commune d’El Hadjar. Cette démarche s’inscrit dans une dynamique de mobilisation collective, visant à offrir un cadre éducatif adapté et à répondre aux attentes des parents d’élèves comme des enseignants.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION “BENAOUDA BENMOSTEFA”

Nettoyage des écoles primaires à Oued El Aneb avant la prochaine rentrée scolaire

S.Y

À l’approche de la rentrée scolaire 2025-2026, les services de la commune d’Oued El Aneb, en coordination avec l’entreprise publique de gestion des centres d’enfouissement technique, ont lancé une vaste opération de nettoyage dans les établissements scolaires de la circonscription administrative “Benaouda Benmostefa”. Cette campagne a porté à la fois sur l’intérieur et l’extérieur des écoles primaires,

avec pour objectif d’assurer aux élèves un cadre propre et accueillant dès le premier jour de classe. Selon les données communiquées, dix-neuf écoles primaires sur les vingt et une que compte la commune ont déjà bénéficié de ces travaux. Balayage des cours, désherbage, collecte des déchets et amélioration de l’environnement immédiat figurent parmi les principales actions entreprises. Les responsables locaux assurent que l’opération se poursuivra

jusqu’à la mise à niveau de l’ensemble des établissements encore en attente. Ces efforts s’inscrivent dans une démarche visant à garantir de meilleures conditions d’accueil aux élèves et au personnel éducatif, tout en renforçant l’hygiène et la sécurité dans les espaces scolaires. Parents et enseignants se disent satisfaits de cette initiative qui contribuera à préparer une rentrée dans de bonnes conditions.



ANNABA / ALGÉRIE TÉLÉCOM

Journée d'étude sur l'intelligence artificielle au profit des journalistes



S.Y
L'Entreprise Algérienne de Télécommunications (Algérie Télécom) d'Annaba a organisé une journée d'étude dédiée aux représentants de la presse locale. L'atelier, qui se déroulera au Centre des compétences, portera sur le thème « Intelligence artificielle et médias ». La rencontre sera animée par Mohamed Taher Gharairia, ingénieur et spécialiste reconnu en intelligence artificielle. Elle vise à offrir aux professionnels de l'information une meilleure compréhension des outils numériques émergents et de leur impact

sur les pratiques journalistiques. Au programme : une présentation des usages actuels de l'intelligence artificielle dans la collecte, le traitement et la diffusion de l'information, ainsi qu'un échange interactif sur les enjeux éthiques et les perspectives de développement dans le domaine des médias. À travers cette initiative, Algérie Télécom entend renforcer les compétences numériques des journalistes locaux et encourager une appropriation responsable des nouvelles technologies dans le paysage médiatique algérien.

ANNABA:

La sécurité routière au cœur d'un débat

Sihem.Ferdjallah
Le nouveau numéro du programme « Sécurité routière » a mis en lumière les efforts déployés par les différentes structures de sécurité pour lutter contre les comportements négatifs sur la voie publique. L'émission radio a notamment abordé des problématiques persistantes telles que le stationnement anarchique, les excès de vitesse ainsi que les infractions commises par certains conducteurs de transports collectifs. Pour enrichir le débat, deux intervenants de premier plan ont été invités. Il s'agit du Commissaire de police Samir Zaïer, chef par intérim de la section circulation et sécurité routière de la sûreté de la wilaya d'Annaba et le capitaine Samir Dahmani, représentant de la brigade régionale de la sécurité routière à Annaba. Les échanges ont permis de souligner l'importance d'une application rigoureuse de la réglementation, mais aussi la nécessité de renforcer la sensibilisation des usagers de la route. Selon les intervenants, la combinaison de répression et de prévention demeure le meilleur levier pour réduire le nombre d'accidents



et garantir une circulation plus fluide et sécurisée. L'émission a également mis en avant le rôle complémentaire des institutions sécuritaires, appelées à coopérer davantage avec les associations et les citoyens afin de promouvoir une véritable culture de la sécurité routière. Ce numéro a rappelé qu'au-delà des dispositifs mis en place par les autorités, la sécurité sur les routes dépend d'abord du comportement responsable de chaque conducteur.

ANNABA / DSP

Réunion de coordination pour l'organisation de l'activité des services d'urgences



Sihem.Ferdjallah
Dans le cadre de l'amélioration du fonctionnement des structures de santé, le directeur de la Santé et de la Population de la wilaya d'Annaba, le Dr Daameche Mohamed Nacer, a présidé une importante réunion de travail consacrée à l'organisation de l'activité des services d'urgences. Cette rencontre s'est tenue en présence du directeur général du Centre hospitalo-universitaire d'Annaba, des directeurs des différents établissements sanitaires et hospitaliers, ainsi que des présidents des conseils scientifiques et médicaux. Ont également pris part à cette séance de concertation des enseignants hospitalo-universitaires, des médecins généralistes,

du personnel infirmier, ainsi que des responsables de services sanitaires. L'initiative s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des instructions émanant du ministère de la Santé et du wali d'Annaba, visant à renforcer la coordination entre les établissements de santé et à améliorer la prise en charge des patients au niveau des services d'urgences. À travers ce type de rencontres, les responsables locaux ambitionnent d'instaurer une meilleure organisation, une répartition plus efficace des moyens humains et matériels, et de répondre aux attentes des citoyens en matière de soins urgents.

ANNABA / SOLIDARITÉ

Une journée de collecte de sang organisée dans les mosquées de Chorfa

S.Y
La solidarité s'est exprimée à la commune de Chorfa, où une campagne de don de sang a été menée dans deux mosquées de la commune. L'initiative, portée par la cellule du service de transfusion sanguine de l'établissement public hospitalier "Arabi Sebti" d'Aïn Berda, a été organisée en collaboration avec la Fédération nationale du don du sang – comité d'Annaba, et avec l'appui de la direction des affaires religieuses de la wilaya. L'action s'est tenue sous la supervision de la direction de la santé et de la population d'Annaba, ainsi que du directeur de l'hôpital, M. Oudini Abbas. Les fidèles des mosquées "Azizi Ahmed" et "El Atik" ont répondu à l'appel, offrant leur sang pour sauver des vies. Cette campagne s'inscrit dans les efforts visant à renforcer les stocks de sang des structures hospitalières, souvent confrontées à des besoins urgents. Les organisateurs ont tenu à remercier chaleureusement tous les participants, qu'ils soient donneurs ou bénévoles, rappelant que le geste du don de sang reste un acte profondément humanitaire et vital.



PROTECTION CIVILE :
Plus de 2 300 interventions en 24 heures entre
noyades et accidents

Sihem.Ferdjallah

Les services de la Protection civile algérienne ont connu une activité particulièrement intense au cours des dernières 24 heures, avec un total impressionnant de 2378 interventions, soit l'équivalent d'une opération toutes les 31 secondes, selon le dernier bilan communiqué. En matière d'accidents de la route près de 245 blessés et un décès ont été enregistrés. Le volet routier continue de

peser lourd dans l'activité quotidienne des secouristes. Les unités de la protection civile ont été sollicitées à 153 reprises suite à des accidents de la circulation. Ces interventions ont permis la prise en charge de 245 blessés, alors qu'un (01) décès a malheureusement été enregistré. Les autorités rappellent une fois de plus l'importance du respect du code de la route, en particulier en cette période marquée par une forte mobilité. Parallèlement, les plages

et zones de baignade ont nécessité 347 interventions des secouristes. Grâce à leur rapidité d'action, 222 personnes ont pu être sauvées in extremis. Toutefois, le bilan fait état également d'un (01) cas de décès par noyade, rappelant les dangers persistants liés à la baignade hors zones surveillées ou au non-respect des consignes de sécurité. Ces chiffres traduisent l'ampleur du travail quotidien assuré par les équipes de la protection civile à travers tout



le territoire national. Leur mission, à la fois préventive et opérationnelle, consiste non seulement à sauver des vies mais aussi à sensibiliser les citoyens aux comportements responsables. La Protection civile insiste sur

la vigilance accrue des usagers de la route et des estivants afin de réduire les risques d'accidents. Elle rappelle également que son dispositif reste mobilisé 24h/24 et 7j/7, au service des citoyens et de leur sécurité.

ANNABA / DIRECTION DES RESSOURCES EN EAU :
Assainissement et réhabilitation du réseau des eaux usées

S.Y

Les travaux de réhabilitation du réseau d'assainissement se poursuivent au niveau du carrefour reliant la rue "Tchekarski" à celle "Ayachi", menant vers le stade "Abdelkader Chabou". Le chantier, confié

à l'entreprise Ghimouz, spécialisée dans ce domaine, a été lancé, hier matin, et s'est prolongé jusqu'à tard dans la nuit. Cette opération vise à éliminer plusieurs « points noirs » recensés dans la ville d'Annaba, où les fuites d'eaux usées représentaient un risque permanent pour l'hygiène publique. La modernisation

consiste notamment à renouveler et élargir la conduite principale d'évacuation, désormais posée avec un diamètre de 800 mm CAO, afin d'assurer une meilleure capacité d'écoulement. En plus de prévenir les débordements et les infiltrations, cette réhabilitation a pour objectif de limiter la propagation

des maladies hydriques. Elle constitue ainsi une étape importante dans l'amélioration des conditions sanitaires et de la qualité de vie des habitants du secteur. Le suivi du projet est assuré par des ingénieurs de la direction des ressources en eau de la wilaya d'Annaba, en coordination avec le service technique de la daïra.



ANNABA / TRANSPORT URBAIN :
Les citoyens d'El Hadjar réclament le renforcement du
parc de bus à l'approche de la rentrée sociale

Sihem.Ferdjallah

A quelques jours du démarrage des rentrées sociales et scolaire 2025-2026, la question du transport urbain reste l'une des principales préoccupations des habitants de la commune d'El Hadjar. Selon de nombreux usagers, le nombre de bus mis en circulation par l'Entreprise de

Transport Urbain et Suburbain (ETA) demeure insuffisant pour répondre à la demande croissante, particulièrement aux heures de pointe. Étudiants, écoliers et travailleurs se retrouvent souvent confrontés à de longues attentes, voire à l'impossibilité de trouver une place pour rejoindre leurs établissements ou leurs lieux de travail. «Plusieurs appels ont été

lancés pour le renforcement des dessertes, mais jusque-là aucune mesure concrète n'a été prise. La rentrée approche et il est à craindre que la situation ne s'aggrave davantage », témoignent des habitants. Face à cette pression grandissante, les citoyens interpellent les autorités locales et la direction de l'ETA afin de mettre en place davantage de bus sur les

lignes les plus fréquentées. L'objectif, selon eux, est d'assurer un service régulier et digne, surtout en cette période cruciale marquée par une forte mobilité quotidienne. Cette revendication, déjà exprimée à maintes reprises les années précédentes, reflète un malaise persistant dans la gestion du transport urbain dans certaines communes périphériques. À El Hadjar,



l'espoir demeure que les pouvoirs publics répondent favorablement à cet appel, afin de garantir aux usagers un minimum de confort et de fluidité dans leurs déplacements quotidiens.

Psychotropes, armes et grosses sommes d'argent :
La police démantèle un réseau criminel à Alger

Les services de sûreté d'Alger ont réussi, cette semaine, à neutraliser un réseau criminel qui semait la terreur parmi la population. L'opération, menée par la brigade spécialisée dans la lutte contre la criminalité organisée, a conduit à l'arrestation de quatre individus et à la saisie d'importantes quantités de drogues, d'armes blanches et d'argent liquide. Selon le communiqué de

la Direction générale de la Sûreté nationale, l'opération s'est déroulée au niveau de la circonscription administrative de Dar El Beïda, après un suivi minutieux de suspects soupçonnés d'activités illégales. Quatre individus ont été interpellés, dont trois accusés de création et d'animation d'un groupe criminel organisé, tandis que le quatrième est poursuivi pour complicité. Ces

personnes sont soupçonnées d'avoir cherché à instaurer un climat de peur et d'insécurité au sein de la population. L'intervention a permis de mettre la main sur :
• 1 848 comprimés psychotropes prêts à la revente,
• 10 armes blanches prohibées de différents types,
• une somme de 6,8 millions de dinars en liquide,
• ainsi que 500 000 dinars supplémentaires, considérés

comme des revenus tirés du trafic de stupéfiants. Ces saisies confirment l'ampleur des activités criminelles du groupe, qui s'adonnait non seulement au trafic de drogues mais aussi à la diffusion d'un climat de violence et de peur. À l'issue de la procédure légale, les mis en cause ont été présentés devant les juridictions compétentes afin de répondre de leurs actes. L'affaire illustre



la détermination de la police algérienne à combattre les réseaux criminels organisés et à protéger les citoyens des menaces liées au trafic de drogue et à la détention d'armes prohibées.

France

La nomination de Sébastien Lecornu ne desserre pas l'étau autour d'Emmanuel Macron

Sébastien Lecornu est donc arrivé à Matignon cette semaine. Une nomination rapide pour le nouveau Premier ministre, 24 heures après la chute de François Bayrou. Le président de la République voulait aller vite, notamment pour faire redescendre la pression autour de sa personne. Pour autant, les oppositions continuent de lui réclamer des comptes, selon RFI.

Pas plus tard qu'hier, vendredi 12 septembre, le président LR de la région des Hauts-de-France, Xavier Bertrand, dont le nom circulait pour Matignon, interpelle le chef de l'État : « Emmanuel Macron ne peut pas se laver les mains d'une situation dont il est le responsable. Il doit nous expliquer comment il voit les choses. »

« Le président de la République s'entête et met à mal le bon



fonctionnement de nos institutions », estime quant à lui Dominique de Villepin. Pour celui qui ne se cache pas de penser à 2027, Emmanuel Macron doit faire preuve de moins d'arrogance.

La dissolution ou la démission

Ces appels s'ajoutent aux voix des extrêmes, qui réclament le départ

du locataire de l'Élysée depuis plusieurs jours. Invitée du 20 h de TF1, le jeudi 11 septembre au soir, Marine Le Pen se défend de pousser Emmanuel Macron vers la sortie. Pour autant, il n'y a que deux options pour en finir avec la crise, estime-t-elle : la dissolution ou la démission.

Enfin, à l'opposé de l'échiquier politique, on est encore plus direct : Emmanuel Macron doit être destitué. Pour le leader de la France insoumise Jean-Luc Mélenchon, le peuple a le devoir de se soulever pour faire partir le chef de l'État.

De son côté, le nouveau Premier ministre devrait commencer à recevoir les directions des partis d'opposition en début de semaine prochaine. L'objectif de Sébastien Lecornu est de trouver des ententes sur différents sujets afin d'aborder les discussions sur le budget 2026 sans risque de censure immédiate. Mais de la théorie à la pratique, un parcours du combattant s'annonce pour l'ex-ministre des Armées, en particulier avec la gauche et les écologistes.

Les négociations avec la gauche s'annoncent difficiles

Preuve en est, à la Fête de l'Humanité, pas question pour les représentants politiques présents de donner le sentiment d'une ouverture en acceptant l'invitation du Premier ministre. « On ne se fait aucune illusion, mais on y va pour deux raisons : la courtoisie républicaine et parce que le pays va mal. Et on doit prendre notre responsabilité dans la proposition des solutions », estime l'eurodéputé écologiste Mounir Satori.

« Si Sébastien Lecornu va trop loin dans les concessions au Parti socialiste, je ne vois pas comment les Républicains accepteraient derrière. Bon, on verra. Il y a peut-être un chemin. Lui, il l'imagine peut-être, moi, je ne le vois pas », prévient pour sa part le député des Bouches-du-Rhône, Hendrik Davi.

Népal

La nouvelle Première ministre chargée de conduire le pays vers des élections législatives

Au Népal, il n'aura fallu que six jours pour faire tomber le gouvernement et organiser une transition politique. Après deux jours de manifestations violentes portées par la jeunesse, durant lesquelles 51 personnes sont mortes, Sushila Karki, une nouvelle Première ministre a été désignée, selon RFI.

Cette nouvelle Première ministre s'appelle Sushila Karki et pour comprendre qui elle est, il est plus facile d'écouter les habitants de Katmandou nous expliquer ce qu'elle n'est pas après cette révolution aux accents très « dégagistes » envers la classe politique.

Elle n'est pas une politicienne de carrière, puisqu'elle vient du

milieu judiciaire, elle était chef de la Cour suprême. Elle n'est pas non plus « vendue », au contraire, elle s'est forgé une réputation de combattante déterminée de la corruption comme juge. Cependant, au Népal, tout le monde n'a pas forcément une idée très précise de sa ligne politique, mais ça importe peu parce qu'il s'agit d'une dirigeante de transition qui devrait nommer un gouvernement technocratique.

Des élections en mars

Les discussions qui se sont terminées tard vendredi ont aussi décidé de nouvelles élections législatives en mars. Cette solution semble à la fois satisfaire la jeunesse qui voulait un renouvellement profond de la classe politique et le reste de

la population qui voulait un peu d'ordre après la destruction de bâtiments comme le Parlement durant les manifestations. Le couvre-feu imposé par l'armée a donc été levé aujourd'hui en même temps que les incertitudes politiques et la vie reprend son cours dans les rues de Katmandou. « Les manifestations violentes ont été un jour noir. La nouvelle génération battait le pavé contre la corruption et d'autres pour le retour à la monarchie ! Heureusement, les jeunes ont rapidement proposé une dirigeante pour sortir de cette crise. Maintenant, le peuple espère un retour à l'ordre constitutionnel », explique une habitante qui se réjouit de la nomination de la Sushila Karki.

Fort à faire pour réparer le pays



Dans les rues de Katmandou, un père de famille s'emporte, lui, sur la classe politique jugée corrompue. « Ils se fichent de nos vies. Il faut tout changer, tout ! On veut une Assemblée nationale sans aucun dirigeant du passé. Sinon, notre jeunesse continuera

à être confrontée au chômage de masse, à l'inflation, à des services publics pathétiques ». Tout le monde s'accorde sur une chose : le nouveau gouvernement aura fort à faire pour réparer le pays, réconcilier les Népalais et proposer un avenir à sa jeunesse.

Les ministres du Groupe E3 condamnent les frappes israéliennes à Doha

Les ministres des Affaires étrangères de l'Allemagne, de la France et du Royaume-Uni ont condamné, dans une déclaration conjointe, les frappes israéliennes ayant visé Doha le 9 septembre. Ils estiment que ces attaques constituent une violation de la souveraineté du Qatar et représentent un risque d'escalade supplémentaire dans la région, selon Arabenews.

Selon eux, cette action militaire compromet également les négociations en cours visant à la libération des otages encore détenus et à la conclusion d'un accord de cessez-le-feu à Gaza. « Nous appelons toutes les parties à intensifier leurs efforts pour parvenir à un cessez-le-feu immédiat », ont-ils insisté.

Les trois pays européens ont exprimé leur solidarité avec le

Qatar, soulignant son rôle clé dans la médiation menée avec l'Égypte et les États-Unis entre Israël et le Hamas. Ils appellent les parties à « faire preuve de retenue » et à saisir l'opportunité de rétablir la paix.

Les ministres ont réaffirmé que la priorité devait rester la mise en place d'un cessez-le-feu permanent, la libération des otages et l'acheminement

massif d'aide humanitaire à Gaza pour enrayer la famine. Ils demandent l'arrêt immédiat des opérations militaires israéliennes dans la ville de Gaza, dénonçant les déplacements massifs de civils, les pertes humaines et la destruction d'infrastructures vitales.

Ils exhortent par ailleurs à garantir aux Nations unies et aux ONG humanitaires un accès sûr et sans

entrave à l'ensemble de la bande de Gaza, y compris dans le Nord. Enfin, le Groupe E3 a rappelé sa condamnation « sans équivoque » des crimes commis par le Hamas, qualifié de mouvement terroriste, qui doit, selon eux, « libérer immédiatement et sans condition les otages, être désarmé et écarté définitivement de la gouvernance de la bande de Gaza ».

Russie: le poids de la guerre et des sanctions obligent la Banque centrale à baisser son taux directeur

La guerre se poursuit en Ukraine. Une attaque russe a fait trois morts ce 12 septembre dans la région de Soumy, dans le nord-est du pays. Cela alors que les manœuvres russes, baptisées Zapad, se poursuivent en Biélorussie. Un contexte dans lequel l'économie russe est en berne. La banque centrale russe a annoncé une baisse de son taux directeur. Une tentative de relancer l'économie russe qui donne de multiples signes de ralentissement, mais au risque de relancer l'inflation, selon RFI.

Le taux directeur de la banque centrale en Russie est passé de 18 à 17 %. Une baisse pour faciliter l'emprunt et donc les investissements des entreprises dans un contexte de ralentissement économique, même si dans la

Russie de Vladimir Poutine, on préfère parler de « retour à un chemin de croissance équilibré ». Autrement dit, la période de forte croissance de ces dernières années, essentiellement alimentée par l'explosion des dépenses militaires, touche à sa fin. La croissance russe dépasse à peine 1 % au deuxième trimestre contre plus de 4 % à la même période l'an dernier.

Le poids des sanctions

Deux ans et demi après l'invasion à grande échelle de l'Ukraine, le poids des sanctions se fait sentir sur l'économie du pays, poussant la banque centrale à réagir même si de son propre aveu l'inflation est loin d'être sous contrôle. L'inflation est, elle aussi, en « surchauffe » du fait des dépenses militaires, dépassant les 8 %, soit deux fois plus que l'objectif fixé.

Depuis des mois, des entreprises d'envergure réclament à la BCR une baisse des taux d'emprunt, qui, selon elles, freinent l'économie et l'investissement sur fond de pénurie de main d'œuvre, en raison de la mobilisation sur le front ukrainien et de l'exil de dizaines de milliers de personnes. Les dépenses explosent

Les dépenses de l'État russe ont augmenté de plus de 75% depuis l'offensive contre l'Ukraine en 2022. Des responsables et experts avertissent que ces dépenses pourraient avoir épuisé la capacité de Moscou à stimuler l'économie, qui pourrait tomber en récession. Les finances publiques russes ont également été mises à rude épreuve par la faiblesse des prix du pétrole, cruciaux pour financer l'économie russe. Le gouvernement a enregistré un



déficit d'environ 50 milliards de dollars, soit 2% du PIB, au cours des huit premiers mois de l'année, trois fois plus qu'à la même période en 2024.

Jusqu'à présent, Moscou a pu utiliser un fonds de réserve, constitué grâce aux revenus de ses hydrocarbures, pour combler

ce déficit. Ce fonds, cependant, est, lui aussi, mis à l'épreuve : la valeur de ces liquidités mobilisables immédiatement a diminué de moitié, passant de plus de 100 milliards de dollars avant le conflit à 48 milliards de dollars actuellement.

Le Qatar veut que Netanyahu soit «traduit en justice» et «réévalue» son rôle de médiateur



Le Premier ministre du Qatar, Mohammed ben Abdulrahmane al-Thani, a affirmé que son homologue israélien, Benjamin Netanyahu, devait être traduit en justice après l'attaque israélienne contre des chefs du Hamas à Doha mardi, estimant que celle-ci avait « tué tout espoir » de libérer les otages à Gaza, selon RFI.

Le Premier ministre du Qatar, Mohammed ben Abdulrahmane Al-Thani, a affirmé sur CNN que son homologue israélien, Benjamin Netanyahu, devrait être traduit en justice, affirmant que le Qatar allait réévaluer son rôle de médiateur dans les négociations sur une trêve à Gaza.

« L'attaque qui a eu lieu sur le

territoire du Qatar, c'est une atteinte à notre souveraineté. C'est le premier point. Deuxièmement, le Qatar est un médiateur qui a participé à la médiation de nombreux conflits. Lorsque le bureau du Hamas a été installé au Qatar, cela s'est fait en coordination et à la demande des Américains ainsi que des Israéliens. Ils l'ont utilisé comme canal de communication pour Gaza pendant toutes ces années. C'est du terrorisme d'État. C'est ainsi que je qualifie cet acte, a lancé le Premier ministre qatarien. Nous avons été trahis. Quand nous discussions avec les Israéliens, nous pensions avoir affaire à des acteurs «réguliers». Mais Netanyahu, lui, n'a aucune limite. Il doit être traduit en justice. Et je pense que ce qu'il a fait hier a tout simplement tué tout espoir pour ces otages. »

« Netanyahu ne fait que nous faire perdre notre temps »

Abdelrahmane al-Thani a également indiqué que le Qatar « réévalue tout » concernant son rôle de médiateur dans les pourparlers - jusqu'à présent infructueux - en vue d'un cessez-le-feu dans le conflit provoqué par l'attaque du Hamas le 7-October. « J'ai réfléchi à l'ensemble du processus ces dernières semaines, et je me suis dit que Netanyahu ne fait que nous faire perdre notre temps », a-t-il déclaré selon le blog en direct de CNN, après une interview avec la chaîne américaine.

L'armée de l'air israélienne a visé mardi des dirigeants du Hamas réunis dans un complexe à Doha, la capitale de ce pays pays allié des États-Unis et abritant régulièrement des pourparlers. Cette attaque sans précédent a

aussi suscité une rare réprimande du président américain Donald Trump, grand allié d'Israël, qui a dit en être « très mécontent ».

Benjamin Netanyahu avait a mis en garde les autorités qatariennes : « Je dis au Qatar et à toutes les nations qui hébergent des terroristes : vous devez soit les expulser, soit les traduire en justice. Parce que si vous ne le faites pas, nous le ferons ».Le Hamas, en guerre contre Israël dans la bande de Gaza, a affirmé que ses hauts responsables visés avaient survécu, mais que les raids israéliens avaient fait six morts. Israël, qui a juré de détruire le mouvement islamiste et de le chasser du territoire palestinien d'où il a lancé son attaque sans précédent le 7 octobre 2023, a décimé sa direction depuis le début de la guerre.

Le Liban fait état d'une personne tuée dans une frappe israélienne dans le sud

BEYROUTH: Le ministère libanais de la Santé a indiqué vendredi qu'une personne avait été tuée dans une frappe israélienne dans le sud, où Israël mène régulièrement des raids disant viser le Hezbollah, selon Arabenews.

«Une frappe ennemie israélienne sur la ville d'Aitaroun a tué une personne», a déclaré le ministère dans un communiqué.

L'armée israélienne continue de mener des attaques régulières

au Liban, affirmant cibler des membres ou sites du Hezbollah, malgré l'accord de cessez-le-feu qui a mis fin le 27 novembre 2024 à plus d'un an de conflit, dont deux mois de guerre ouverte, entre Israël et le mouvement libanais pro-iranien.

Jeudi, le ministère de la Santé avait annoncé la mort d'une personne dans une frappe de drone israélienne dans le sud, après des attaques israéliennes lundi dans l'est du pays ayant tué cinq

personnes.

Sous pression américaine et craignant une intensification des frappes israéliennes, le gouvernement libanais a ordonné le mois dernier à l'armée d'élaborer un plan visant à désarmer le Hezbollah.

Selon Beyrouth, l'armée libanaise doit achever ce désarmement d'ici trois mois en ce qui concerne la partie du sud du pays proche de la frontière avec Israël.



EN :
Aït-Nouri non-concerné par le stage d'octobre ?

Blessé, Aït-Nouri a dû faire l'impasse sur le stage de septembre avec l'équipe nationale. Alors qu'on le pensait remis de son souci à la cheville, le défenseur des Verts avait connu un nouveau souci physique face à Brighton & Hove Albion deux jours avant le début du regroupement. Selon les dernières nouvelles en provenance d'Angleterre, le Dz sera absent pour 5 semaines. Et cela peut signifier qu'il manquera le rassemblement d'octobre prochain. Demain, les Skyblues feront sans Aït-Nouri face à Manchester United pour le derby. C'est ce qu'a révélé Pep Guardiola, entraîneur des Citizens, en conférence d'avant-match. « Marmoush est blessé et sera absent quelques semaines, tout comme Ait Nouri et Cherki. Stones est incertain pour dimanche, mais le reste de l'équipe va bien », a précisé le technicien espagnol.

Répercussions sur la sélection

Dès lors, on comprend que le Vert a vu son pépin physique se compliquer après un retour qui semblait précipité. Dans un premier temps, il était donné absent pendant 3 semaines après sa blessure face à Tottenham Hotspurs le 23 août dernier. Seulement, on a retrouvé le Fennec sur le terrain 8 jours après pour le déplacement chez Brighton. Mauvaise gestion. Ce management se répercute sur la sélection puisque le gaucher pourrait être inapte pour la prochaine date FIFA d'octobre et les deux sorties importantes contre la Somalie et l'Ouganda dans le finish des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026. Fort heureusement, les tracas sont minimes pour son poste car Jaouen Hadjam parvient à faire le job en son absence. Au pire des cas, Ramy Bensebaïni peut aussi remplir ce rôle. Même s'il laisse l'axe défensif sans alternatives de grande qualité quand il glisse sur le flanc. Et c'est là que le bas blesse.



MCO 2 – JSK 0 :
Ça soulève plus de questions que de réponses

La JSK a vécu une soirée difficile à Oran lors de la 4^e journée du championnat. Battus par le MCO sur le score de deux buts à zéro, les Canaris enregistrent leur première défaite de la saison après deux nuls déjà frustrants face à l'ESBA et l'Olympique d'Akbou. Cette contre-performance n'est pas seulement un revers comptable, elle met surtout en évidence les limites actuelles de l'équipe, incapable d'imposer son jeu et de faire valoir ses ambitions.

Une première mi-temps fantomatique

Durant la première période, la JSK a laissé une impression d'impuissance. En quarante-cinq minutes de jeu, les Kabyles n'ont pas cadré le moindre tir, une statistique alarmante pour une équipe qui se veut compétitive. Le milieu de terrain, totalement dépassé, a multiplié les pertes de balles et n'a jamais réussi à initier des transitions rapides. L'attaque, quant à elle, s'est retrouvée isolée, privée de ballons exploitables. La défense a tenu tant bien que mal, mais le danger était constant en raison du manque de maîtrise collective. La seule véritable opportunité est intervenue dans le temps additionnel lorsque Bada, en bonne position, a expédié son tir largement au-dessus.

Le manque de réaction après l'ouverture du score

Le retour des vestiaires n'a pas apporté l'amélioration



espérée. Dès la 54', une erreur de marquage sur le côté gauche a permis au MCO d'ouvrir le score. Ce but a agi comme un coup de massue sur les joueurs kabyles. Alors qu'on attendait une réaction d'orgueil, l'équipe a montré une fébrilité inquiétante. Lahmeri, parfaitement servi par Mahious, a eu l'occasion d'égaliser trois minutes plus tard, mais il a manqué le cadre. Par la suite, la JSK a tenté de multiplier les centres, sans véritable précision, offrant peu de danger à un gardien oranais qui n'a jamais semblé inquiété.

Une attaque en panne sèche Cette rencontre a une fois de plus

mis en lumière les difficultés offensives de la JSK depuis le début de la saison. Les attaquants, trop isolés et manquant de créativité, n'ont jamais su mettre le feu dans la défense adverse. Aucun mouvement collectif n'a été initié dans les trente derniers mètres et aucune frappe lointaine n'a été tentée pour surprendre l'adversaire. L'équipe manque cruellement d'un véritable leader offensif capable de prendre ses responsabilités et de débloquer les matchs difficiles.

Un milieu de terrain inexistant Le milieu kabyle a été le maillon faible de cette rencontre. Lent dans l'organisation, incapable de

conserver le ballon et totalement dépassé dans l'impact physique, il n'a jamais existé. À chaque perte de balle, la défense se retrouvait directement exposée aux attaques adverses. Sans un milieu solide pour dicter le rythme et alimenter les attaquants, la JSK se condamne à subir et à courir derrière le ballon, une situation qui finit toujours par coûter cher.

Une défense qui finit par craquer

Si la défense avait semblé tenir en première période, elle a fini par céder sous la pression. La première erreur a offert le but de l'ouverture, et la seconde, une

faute évitable dans la surface, a permis au MCO de sceller la victoire sur penalty à la 86'. Deux erreurs fatales qui illustrent le manque de concentration et de rigueur défensive. Une équipe qui vise le haut du tableau ne peut pas se permettre de tels cadeaux à ses adversaires.

Un état d'esprit préoccupant Au-delà des aspects techniques et tactiques, c'est surtout l'attitude des joueurs qui pose problème. Dès l'ouverture du score, l'équipe a semblé résignée. Peu de combativité, des gestes de frustration répétés et un manque flagrant de caractère ont marqué la rencontre. La JSK, connue pour son esprit combatif et son identité de club fier, a montré un visage fade, très éloigné de ses valeurs traditionnelles. Ce manque de personnalité risque de devenir un handicap sérieux si le groupe ne parvient pas à se remobiliser.

Des supporters qui s'impatientent

Les supporters de la JSK, réputés pour leur passion et leur exigence, commencent à s'impatienter. Après deux nuls ternes et désormais une défaite sans saveur, la frustration grandit. Voir leur équipe incapable de produire du jeu et de se battre jusqu'au bout est une déception profonde pour eux. Ils attendent une réaction d'orgueil et un sursaut immédiat pour relancer la machine, faute de quoi la tension pourrait rapidement monter.

Liga : Porté par un grand Kylian Mbappé, le Real Madrid enchaîne contre la Real Sociedad

Dans le cadre de la 4e journée de Liga, le Real Madrid, réduit à dix après l'expulsion de Dean Huijsen, a enchaîné un quatrième succès de rang face à la Real Sociedad (2-1). Buteur et passeur décisif à Anoeta, Kylian Mbappé confirme son incroyable début de saison. Le Real Madrid reçu 4 sur 4. Tombeur d'Osasuna, d'Oviedo et de Majorque lors des trois premières journées, le club madrilène a poursuivi son début de saison parfait, ce samedi, sur la pelouse de la Real Sociedad. Alignés en 4-2-3-1 avec Mbappé en pointe et un trio Vinicius-Güler-Diaz pour soutenir l'international français, les hommes de Xabi Alonso ont une nouvelle fois fait le job. Asphyxiant d'entrée de jeu l'écurie basque entraînée par Sergio Francisco, le Real passait même tout proche de l'ouverture du score. Lancé en profondeur, Mbappé se jouait de ses adversaires directs avant de servir Güler en retrait. Sans contrôle, le jeune turc plaçait

le ballon dans le but vide mais l'arbitre de la rencontre signalait finalement une position de hors-jeu. Qu'importe. **Mbappé régale, Huijsen voit rouge** Dominateurs, les Merengues reprenaient le contrôle du cuir et se signalaient encore sur le but de Remiro. Sur un superbe centre de l'extérieur du pied de Carvajal, Mbappé surgissait mais sa reprise manquait de puissance (8e). Dans tous les bons coups, le Français profitait finalement d'une mauvaise passe en retrait de Goti pour prendre de vitesse la défense basque et tromper Remiro d'une frappe du droit (0-1, 12e). Auteur de son 4e but de la saison et déchainé, le numéro 10 madrilène passait même tout proche du doublé dans la foulée. Servi par Vinicius, il se jouait de Zubeldia avant de voir son tir du droit dévié par le montant opposé de Remiro (15e). En grande souffrance, la Real Sociedad s'enhardissait au fil des minutes et piquait à son tour. Pas attaqué à l'entrée de la surface, Barrenetxea déclenchait



une puissante frappe mais cette dernière trouvait le petit filet de Courtois (18e). Malgré cette frayeur, le Real imposait son rythme, multipliait les occasions sur le but des Basques mais tombait sur un Remiro inspiré. Après un premier arrêt exceptionnel sur une tête de Militao (28e), le portier basque s'interposait encore face au défenseur brésilien (30e). Deux parades déterminantes puisque dans la foulée les Madrilènes allaient se retrouver à dix... Coupable d'une faute sur Oyarzabal, qui partait seul au but, Huijsen voyait rouge (32e) et laissait ses partenaires en

infériorité numérique. **Le Real fait le plein de confiance avant l'OM** Malgré ce coup du sort et quelques minutes d'adaptation, les Merengues poursuivaient leur entreprise et allaient finalement être récompensé juste avant la pause. Après une tête de Carvajal sur le poteau de Remiro (43e), Mbappé s'offrait lui un numéro de soliste avant de servir Güler pour le but du break (0-2, 44e). Au retour des vestiaires, Valverde remplaçait Brahim Diaz et la Real Sociedad poussait pour faire son retard. Après un double poteau miraculeux concédé par Courtois (49e), Carvajal se

rendait coupable d'une main dans sa propre surface et permettait à Oyarzabal de réduire la marque sur penalty (1-2, 55e). Relancés, les Basques conservaient leur emprise dans la dernière demi-heure de jeu. Repliés dans leur propre camp, les Madrilènes se contentaient eux de bloquer les assauts des coéquipiers de Carlos Soler et d'opérer en contre, à l'image de Mbappé, auteur d'un nouveau rush solitaire impressionnant avant de voir sa frappe fuir le cadre (60e). Dans la foulée, Courtois sortait lui le grand jeu sur un petit piqué d'Oyarzabal (64e). Face à la pression mise par les locaux, Xabi Alonso lançait Garcia et Asencio à la place de Ceballos et Vinicius. Un ajustement permettant finalement à la Casa Blanca asphyxiée en fin de match, de conserver son léger avantage et ainsi d'empocher trois nouveaux points. Avec cette victoire (2-1), le Real Madrid conserve la tête de la Liga et fait le plein de confiance avant de retrouver l'OM, mardi soir. La Real Sociedad est 17e.

Le FC Barcelone est fou de rage contre l'Espagne après le forfait de Lamine Yamal



Présent en conférence de presse avant la réception de Valence, Hansi Flick a confirmé le forfait de Lamine Yamal, amoindri après la trêve internationale. Le coach allemand en a également profité pour pointer du doigt la gestion du staff de la Roja... Coup dur à venir pour le FC Barcelone face à Valence. Pour leur premier match à domicile de la saison, les Blaugranas devront faire sans Lamine Yamal. Ce samedi, l'attaquant espagnol de 18 ans ne s'est

pas entraîné avec le reste du groupe, car il souffre de petits problèmes physiques. Une information confirmée par Hansi Flick, présent en conférence de presse. « Lamine Yamal ne sera pas disponible. Il est arrivé en équipe nationale avec des douleurs et ne s'est pas entraîné », a ainsi reconnu le technicien du Barça. Frustré, l'Allemand de 60 ans a toutefois poursuivi son propos en pointant directement du doigt la gestion du staff de la sélection espagnole. Face aux

journalistes, Flick a, en effet, regretté de voir son protégé autant mobilisé durant cette trêve, qui plus est au regard de la physionomie des deux rencontres de la Roja. **Lamine Yamal forfait contre Newcastle ?** Il en veut notamment à Luis de La Fuente, qui aurait dû protéger le favori au Ballon d'Or. « Je n'ai pas parlé avec De la Fuente. Nous avons échangé seulement des messages. Je ne parle pas bien espagnol et il ne parle pas bien anglais. Il

est clair que la communication pourrait être améliorée. J'ai été sélectionneur et je sais combien ce travail est difficile, mais la communication devrait être meilleure », assure l'Allemand. « On lui a donné des analgésiques pour l'aider à jouer, poursuit le technicien allemand. Ils menaient de trois buts à chaque match, et il a joué 73 et 79 minutes, sans pouvoir s'entraîner entre les matchs. Ce n'est pas prendre soin du joueur. Je suis très triste ». Une sortie rappelant forcément la

récente passe d'armes entre la Fédération française de football et le PSG après les blessures de Doué et Dembélé. Une chose est sûre, Lamine Yamal - resté en salle ce samedi pour suivre un traitement spécifique - ne disputera pas la rencontre face à l'équipe de Carlos Corberán. Pire encore, le crack des Blaugranas pourrait également manquer le premier choc de Ligue des Champions face à Newcastle, jeudi prochain à 21 heures. De quoi rendre fous les Culers...

Cinq millions d'années d'étuve tropicale mortelle

Il y a 250 millions d'années, la Terre a connu la plus grande extinction de masse de son histoire : la crise Permien-Trias (PTME). Environ 90 % des espèces marines et 89 % des tétrapodes terrestres ont disparu. Un volcanisme cataclysmique dans en Sibérie, a provoqué ce changement par le relâchement d'énormes quantités de CO₂, de méthane et d'autres composés toxiques dans l'atmosphère. Ensuite, un super-effet de serre a régné sur la planète pendant près de 5 millions d'années, bien après la fin du volcanisme actif.

La température globale est restée longtemps anormalement élevée. L'analyse de fossiles végétaux a permis de reconstituer le climat de l'époque à partir de données issues de plusieurs sites tropicaux (Nature). Les résultats révèlent une disparition massive de la végétation terrestre au moment du volcanisme sibérien, avec des régions tropicales si surchauffées qu'elles constituaient de véritables "zones mortes", incompatibles avec la vie végétale. Des traces de fleuves anciens suggèrent que l'eau y était présente, mais les plantes ni les animaux n'y ont été retrouvés.

La désertification de ces régions était probablement due à températures excessives, auxquelles la végétation ne survivait pas. L'étude suggère que les tropiques étaient alors une fournaise insupportable, probablement sous-estimée dans les reconstructions



antérieures. Ils ont pu aussi être exposés fréquemment à des vagues de chaleur destructives. A cette époque éloignée, les températures de la Terre étaient d'une dizaine de degrés plus élevées que maintenant, mais elle suggère qu'au 21^{ème} siècle, les zones tropicales et subtropicales pourraient se réchauffer bien au-delà des projections actuelles, et exposer ces régions à des canicules extrêmes.

Le rôle de la végétation dans le climat

A cette époque lointaine, la végétation était très réduite dans les tropiques et la Terre a progressivement reverdi dans les régions les plus froides. Un fort effet de serre et une bande désertique dans les tropiques se sont maintenus pendant des millions

d'années. L'effondrement des écosystèmes végétaux tropicaux a probablement été un facteur-clé de ce réchauffement prolongé. Les forêts humides, les tourbières tropicales et les marécages, qui stockaient du carbone sous forme de matière organique, ont disparu, et le carbone qui y était contenu ajoutait à l'effet de serre, rendant un retour de la végétation impossible.

Ce déclin massif a entraîné une diminution de la séquestration du carbone par les plantes, une réduction de la capture du carbone par les roches, et une concentration très élevée de CO₂ atmosphérique pendant des millions d'années. Ainsi, la Terre s'est retrouvée piégée dans une boucle climatique infernale, sans écosystème pour tempérer les excès du

climat. Cette étude montre que la végétation est un élément clé du climat terrestre.

Un signal d'alerte pour notre époque

Ce mécanisme d'emballement climatique basé sur la disparition de la végétation trouve un écho inquiétant dans les tendances actuelles. Aujourd'hui, la végétation des plus grandes forêts tropicales du monde, d'Amazonie, de la forêt du Congo et d'Amazonie, souffre du réchauffement. Les mesures de conservation protègent en partie les forêts, par contre ils s'avère que les arbres isolés, non protégés, disparaissent massivement (communiqué). Il faut les sauvegarder et encourager la plantation d'arbres, un par un, car ils apportent de nombreux bienfaits, dont la capture du

carbone et la protection du climat local.

La restauration des tourbières semble porter des fruits (communiqué). Dans les régions tempérées, les satellites détectent un verdissement, plus de zones d'écosystèmes verts, mais des études plus approfondies montrent que la végétation souffre aussi du changement climatique, du manque d'eau dans certaines régions et de l'augmentation des températures. De nombreux indicateurs de récupération de stress et de croissance de végétation indiquent que les écosystèmes européens perdent leur résilience depuis 2005 (communiqué). La nature des régions tempérées et boréales d'Europe de l'Ouest et de l'Est est particulièrement fragilisée. La végétation s'y épaissit, mais la capacité des écosystèmes à résister aux perturbations diminue. Ils sont en danger.

Si les forêts tropicales venaient à s'effondrer, nous pourrions recréer, involontairement, un scénario climatique similaire à celui du Trias inférieur, avec des canicules létales dans les tropiques et un dérèglement prolongé du climat.

L'histoire géologique nous enseigne que la végétation n'est pas seulement victime du climat, elle en est aussi un acteur central. Protéger les écosystèmes tropicaux aujourd'hui, c'est maintenir le régulateur climatique naturel de la planète. C'est aussi éviter de franchir des points de bascule irréversibles comme ceux qui ont marqué la fin du Permien.

Quelle quantité d'or existe-t-il vraiment sur Terre ?

L'or soulève des questions quant à sa répartition sur notre planète. Les estimations varient, mais une chose est certaine: l'or est bien plus abondant dans le noyau terrestre que dans la croûte. Selon les données compilées par l'U.S. Geological Survey et le Conseil mondial de l'or, entre 206 000 et 238 000 tonnes d'or ont été extraites par l'homme à ce jour. Ces chiffres, bien qu'impressionnants, ne représentent qu'une infime partie de l'or présent sur Terre. La majeure partie de ce métal précieux se trouve en effet dans le noyau terrestre, inaccessible avec les technologies actuelles. Les réserves d'or encore exploitables sont estimées

à environ 70 550 tonnes, principalement situées en Russie, en Australie et en Afrique du Sud. Cependant, la Chine se distingue comme le plus grand producteur d'or en 2024. Ces réserves ne sont qu'une fraction des ressources potentielles, dont l'exploitation dépend des avancées technologiques et des conditions économiques.

La concentration d'or dans la croûte terrestre est extrêmement faible, environ 4 parties par milliard. Cela signifie que, bien que la quantité totale d'or dans la croûte soit estimée à 441 millions de tonnes, son extraction n'est pas économiquement viable dans la plupart des cas. Les particules d'or sont dispersées dans les roches et les océans,

rendant leur collecte difficile. L'origine de l'or terrestre remonte à la formation de la planète et au bombardement météoritique intense qui a suivi. La majorité de l'or a coulé vers le noyau en raison de sa densité, ne laissant qu'une petite quantité accessible dans la croûte.

Comment l'or est-il formé dans l'Univers ?

Selon la théorie établie, l'or est formé lors de collisions entre étoiles à neutrons, des événements cosmiques extrêmement violents et rares. Ces collisions libèrent une énergie colossale, permettant la fusion de neutrons en éléments lourds comme l'or. Ce processus, connu sous le nom de nucléosynthèse par capture rapide de neutrons, est



le seul capable de produire des éléments aussi lourds que l'or. Il explique pourquoi l'or est si rare non seulement sur Terre, mais aussi dans l'Univers en général.

Une fois formé, l'or est dispersé dans l'espace et peut ensuite être incorporé dans de nouvelles planètes et étoiles. C'est ainsi que l'or a pu atteindre la Terre.



3 erreurs courantes à éviter quand on combine Tor et VPNdonnées

Sur le papier, combiner Tor et un VPN ressemble à la solution idéale pour rester discret en ligne. Mais dans les faits, ce duo n'est pas toujours aussi efficace qu'il en a l'air. La combinaison de protections peut sembler rassurant, mais il ouvre la porte aux malentendus techniques et aux choix qui affaiblissent la sécurité autant qu'ils la renforcent. Aussi, avant d'empiler les couches de chiffrement, il vaut mieux savoir comment elles interagissent, quels usages elles servent vraiment... et à quel prix en termes de performances.

Erreur #1 : Mal comprendre l'ordre des couches

Faut-il d'abord activer son VPN, puis se connecter à Tor ? Ou l'inverse ? La réponse dépend de l'objectif, mais l'erreur consiste à penser que les deux approches se valent.

Dans le schéma Tor over VPN, votre trafic transite d'abord par le tunnel chiffré du VPN avant de circuler sur Tor. C'est le scénario le plus courant, et c'est généralement ce que proposent les VPN grand public derrière l'option Onion over VPN. Dans cette configuration, votre FAI ne voit qu'une connexion chiffrée vers le serveur VPN, sans savoir que vous cherchez à vous connecter à Tor. Le nœud d'entrée Tor ne voit que l'adresse du serveur VPN, pas la vôtre. Le VPN n'observe que l'adresse du nœud d'entrée Tor et des métadonnées de connexion, sans connaître les sites ou services consultés. Les sites et services ne voient que l'adresse du nœud de sortie Tor.

À l'inverse, dans un schéma VPN over Tor, votre trafic passe dans le réseau Tor avant d'être encapsulé dans un tunnel VPN. Votre FAI détecte alors que vous utilisez Tor, et la passerelle d'entrée Tor connaît votre adresse IP réelle. En revanche, le nœud de sortie ne connaît pas la destination réelle du trafic : il transmet simplement le flux vers le serveur VPN, qui devient alors le point de sortie unique vers Internet. Les sites et plateformes ne savent donc pas que la connexion provient de Tor. Cette configuration peut être utile pour contourner les blocages imposés aux sorties Tor, mais elle exige des réglages précis et empêche l'accès aux services .onion.

Dans les deux cas, il n'existe pas de bonne ou mauvaise configuration universelle. En pratique, pour contourner une censure ou éviter que votre FAI voie que vous utilisez Tor, VPN puis Tor est la voie adaptée : c'est elle qui masque l'existence du réseau. Si vous cherchez à accéder à des sites web qui filtrent le trafic Tor, alors c'est une config Tor puis VPN qu'il faut privilégier, à condition de bien en maîtriser la mise en œuvre.

Erreur #2 : Surestimer le gain en confidentialité

C'est l'erreur la plus courante : croire qu'en combinant Tor et un VPN, on double sa confidentialité. En réalité, on ne la renforce pas forcément ; on la déplace. Et si l'on ne s'y prend pas correctement, on peut même l'affaiblir.

Dans un montage Tor over VPN, l'essentiel des enjeux

de confidentialité repose sur le fournisseur VPN, qui connaît votre adresse IP et conserve des métadonnées, ainsi que sur le nœud de sortie Tor, capable de voir ce qui n'est pas protégé par HTTPS.

Dans un schéma VPN over Tor, tout le trafic sortant passe par une seule adresse IP, celle que le fournisseur VPN vous attribue, ce qui tend à neutraliser l'effet d'anonymat collectif offert par les nœuds de sortie du réseau Tor. De fait, tout site ou observateur capable de voir cette IP peut en déduire que l'ensemble de ces requêtes émane d'un internaute unique. Un risque d'autant plus important si vous avez opté pour une IP dédiée. On rappellera toutefois que certains services prennent en charge la rotation dynamique des adresses IP, ce qui complique l'observation extérieure, mais ne supprime pas pour autant la capacité du fournisseur VPN à relier l'ensemble des flux à une même session.

Au-delà du choix d'architecture, la confidentialité dépend aussi – et surtout – de vos usages. Se connecter à des comptes personnels, publier en son nom, réutiliser des identifiants ou mélanger navigation Tor et navigation « classique » suffit à ruiner la protection offerte par le réseau, quel que soit le soin apporté à la configuration.

Erreur #3 : Oublier l'impact sur les performances

Superposer Tor et un VPN a aussi un coût sur les performances. Tor, par conception, privilégie l'anonymat plutôt que la vitesse : chaque requête traverse plusieurs

relais chiffrés avant d'atteindre sa destination. Cette architecture protège efficacement l'identité de l'utilisateur ou de l'utilisatrice, mais elle induit déjà une latence notable et des débits inférieurs à une connexion classique.

Ajouter un VPN à cette chaîne rallonge encore le trajet des paquets et ajoute une couche supplémentaire de chiffrement et de routage. La navigation peut alors devenir très lente, surtout pour des usages gourmands comme le streaming vidéo, les appels en visioconférence ou le transfert de gros fichiers.

Et si le VPN choisi est lui-même peu performant – serveurs saturés, distance géographique importante ou protocoles mal optimisés –, l'expérience peut vite tourner au calvaire. Les pages mettent un temps infini à charger, les vidéos saccadent et les téléchargements prennent des heures, sans gain réel en matière de confidentialité.

Avant d'empiler les couches, il est donc utile de définir précisément l'objectif recherché : franchir une censure, protéger un usage ponctuel ou viser un haut niveau de confidentialité. Dans bien des cas, Tor seul ou un VPN seul, correctement configurés, répondent déjà à l'essentiel.

En Bref...

Avec plus de 3 milliards d'utilisateurs actifs mensuels à travers le monde, Facebook est une véritable mine d'or pour les cybercriminels, qui ne manquent pas d'inventivité pour s'en prendre à ses usagers. Cette fois, c'est le spécialiste de l'antivirus Kaspersky qui nous alerte sur une nouvelle cyberattaque déployée sur la plateforme, particulièrement en Asie. Mais elle s'apprête à faire son arrivée en Europe, assurent les experts, et risque de faire des dégâts.

Une campagne de phishing redoutable. Ainsi, les victimes reçoivent un faux message qui semble venir directement de Facebook. Celui-ci indique que leur compte a été bloqué ou qu'il sera suspendu sous sept jours. Pour les inciter à réagir, le message contient un bouton « faire appel », qui redirige vers une page d'assistance frauduleuse conçue pour imiter un support officiel. On leur propose alors de télécharger une procédure d'appel. Il s'agit en réalité d'un faux script permettant aux cybercriminels de mettre en œuvre une attaque de phishing, puisque le fichier contient StealC v2, une nouvelle version d'un malware déjà connu.

« Les cybercriminels exploitent souvent la peur des utilisateurs de perdre l'accès à leur compte et un sentiment d'urgence perçu. Cette pression peut pousser les individus à agir sans prudence, augmentant ainsi le risque d'infection par des malwares comme StealC v2 », explique Kaspersky.

Ce logiciel malveillant est redoutable, car il permet de collecter mots de passe et cookies, d'accéder aux portefeuilles de cryptomonnaies et même d'effectuer des captures d'écran. D'autant plus que cette version représente une évolution majeure, qui élargit drastiquement ses capacités.

Pour éviter de tomber dans le piège, les spécialistes rappellent quelques réflexes de base. « Soyez attentif aux signes d'urgence ou de menace. Les tentatives de phishing cherchent fréquemment à créer un sentiment d'urgence ou de peur », prévient Kaspersky. Un message affirmant qu'un compte va être suspendu ou qu'il faut agir immédiatement doit donc être pris avec la plus grande méfiance.

De même, il est essentiel de vérifier la légitimité de tout message, appel ou lien, même s'ils semblent officiels. Comme le rappelle Facebook, « ces liens peuvent sembler inoffensifs, mais ils peuvent vous conduire vers des sites dangereux ou frauduleux qui paraissent légitimes, où vos informations personnelles ou vos identifiants de connexion peuvent être volés ». Autre règle d'or : ne jamais partager ses codes de double authentification, même en cas de demande insistante.

Lancement du processeur Core i5-110 Quand Intel fait du neuf avec du vieux, voire du préhistorique

Souvent critiqué pour la faible durée de vie de ses sockets pour processeurs, Intel surprend son monde en lançant – en 2025 donc – une puce compatible avec le LGA-1200, un socket qui a débuté sa carrière en 2020.

Pas de conférence de presse ou d'annonce en grande pompe, Intel s'est montré plutôt discret pour le lancement de son dernier processeur, le Core i5-110 qui a déboulé il y a seulement quelques jours.

Il faut dire que la seule réelle surprise de cette puce est le fait qu'elle repose sur le socket LGA-1200, un support qui n'a plus guère été considéré par Intel depuis déjà quelques années. Lancé en 2020, le support de la génération Comet Lake a cédé la place aux LGA-1700 (Alder Lake, Raptor Lake) et, même, aux LGA-1851 (Arrow Lake) lequel ne devrait d'ailleurs pas durer encore très longtemps, le LGA-1954 (Nova Lake) arrive en fin d'année prochaine.

Sur le papier, on peut se dire qu'Intel revoit sa façon de faire alors qu'elle a été très souvent critiquée pour la faible durée de vie de ses plateformes. Alors que l'AM4 d'AMD a connu des nouveautés pendant près de dix ans, les supports d'Intel ne sont généralement d'actualité que pendant deux ou trois ans.

Un Core i5-10400 renommé Cela dit, il ne faut pas se réjouir trop vite et, en regardant les caractéristiques techniques du Core i5-110, on se rend bien

compte qu'il ne s'agit pas réellement d'une nouveauté.

En effet, cette puce n'est finalement rien d'autre qu'un Core i5-10400 qu'Intel décide de recommercialiser sous un autre nom. Les deux puces appartiennent à la même génération, Comet Lake. Elles disposent aussi du même nombre de cœurs (6), de même fréquence (2,9 GHz de base, 4,3 GHz en boost) et avec la même quantité de cache « Intel Smart Cache » (12 Mo).



Hommage aux lauréats algériens des concours des «Journées créatives africaines Canex 2025»

Le ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, a présidé, jeudi au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria à Alger, une cérémonie en l'honneur des jeunes lauréats algériens ayant participé aux différentes compétitions, tenues dans le cadre des «Journées créatives africaines Canex Weekend 2025», en marge de la 4e Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025).

Ainsi, le réalisateur de «Olivia», Shawki Boukef, a été distingué du Grand Prix du meilleur film d'animation africain, alors que la romancière Hind Souira a été distinguée de la mention spéciale du jury, après sa participation au concours de la «Fabrique de livres dédiés à l'édition en Afrique».

Des prix ont également été décernés dans le cadre du «Concours de cuisine pour la jeunesse africaine», notamment, à la lauréate Fatma Zohra Bendjelida dans la catégorie 16-22 ans, talonnée, à la deuxième et troisième places respectivement,

par Loubna Ali Cherif et Aouis Akkouche. Les arrivés au podium ont excellé dans la présentation de plats traditionnels algériens avec une touche moderne.

Par ailleurs, un hommage a été rendu à l'Entreprise Nationale des Arts Graphiques (ENAG), représentée par son directeur général Hichem Aïssani, valorisant ainsi, la signature par l'entreprise d'un protocole de coopération avec la «Société Maghrébine du Papier de Pierre» de Tunisie.

Le concepteur du stand du Ministère de la Culture et des Arts, Chibane Abdelghani, et l'institution chargée de la conception, l'Office National de la Culture et de l'Information (ONCI), représentée par Madame Khadidja Dahmani, ont été distingués en récompense du prix du meilleur stand, remporté par le ministère de la Culture et des Arts lors des Journées Créatives Africaines (Canex 2025).

A cette occasion, M. Ballalou a souligné que l'organisation de



la quatrième édition de l'IATF 2025 à Alger «a connu un succès éclatant et enregistré des chiffres records qui contribueront sans aucun doute au renforcement de l'intégration économique du continent».

Il a ajouté que les Journées Créatives Africaines - Canex 2025 - ont constitué «une célébration culturelle et artistique

par excellence et une plateforme de rencontre, de connaissance et d'interaction créative entre les jeunes talents de l'Afrique et ses créateurs dans divers domaines».

M. Ballalou a déclaré s'adressant aux lauréats : «L'hommage qu'on vous rend aujourd'hui n'est pas seulement celui de la reconnaissance à l'excellence et à la créativité, mais nous honorons

également la volonté de défi et l'esprit d'initiative, et à travers vous, nous honorons le continent africain avec toute sa richesse civilisationnelle, culturelle et humaine».

«Cet hommage est une invitation à poursuivre le chemin et une incitation à davantage de créativité et d'innovation (). C'est également un message d'espoir pour que la culture reste toujours une force constructive, une source de rapprochement et d'unité et un vaste espace de dialogue et de diversité», a conclu le ministre de la Culture et des Arts.

Coordonnées par le Ministère de la Culture et des Arts en collaboration avec la Banque africaine d'import-export (Afreximbank), les compétitions, organisées lors des «Journées créatives africaines Canex Weekend 2025» (8-11 septembre) visaient à encourager la créativité culturelle et économique sur le continent africain.

Festival international du film d'Imedghassen Ateliers de formation pour 50 jeunes passionnés de 7e art

Des ateliers de formation ciblant 50 jeunes passionnés de 7ème art ont été ouverts, jeudi à la maison de la culture Mohamed-Laïd Al Khalifa de Batna, en marge du 5ème festival international du film d'Imedghassen, inauguré mercredi par l'inspecteur général du ministère de la Culture et des

Arts, Missoum Laroussi.

Ces ateliers sont dédiés au jeu d'acteur, à l'écriture de scénarios, à la réalisation, au son et à la critique de cinéma, a précisé à l'APS le commissaire du festival, Issam Taâchit.

Encadrés par des professionnels de l'industrie cinématographique,

ces ateliers ont attiré des jeunes venus de plusieurs wilayas du pays pour recevoir, durant 5 jours, des cours théoriques et pratiques liés aux métiers du cinéma.

M. Taâchit a expliqué que des formations spécialisées (Master Class) en critique de cinéma, en films d'action, au

jeu d'acteur et aux bandes-son sont programmées, en soirée, parallèlement aux ateliers de formation.

En marge des projections des films programmées lors de cette édition du festival, un programme a été élaboré, comprenant des séminaires scientifiques sur le cinéma et la fiction, ainsi

qu'une journée d'étude sur l'histoire du mausolée Numide d'Imedghassen, en plus de projections de films pour enfants.

Pour rappel, 53 films produits dans 27 pays sont en compétition pour les prix du festival que le ministère de la Culture et des Arts a institutionnalisé à partir de cette 5ème édition.

Clôture de la 20e édition des Rencontres cinématographiques de Bejaïa

La 20ème édition des Rencontres cinématographiques de Bejaïa (RCB) a été clôturée dans la soirée de jeudi, en présence du représentant du ministère de la Culture et des Arts et des passionnés du 7ème art.

Durant la cérémonie de clôture qui s'est déroulée à la cinémathèque de Bejaïa et à laquelle le chef de cabinet du ministre de la Culture et des Arts, Mohamed Sidi Moussa, a pris part, le président de l'association «Project'heurts»,

Hassan Keraouche, a affirmé que le cinéma «reste un espace vivant de pensée et d'émotion».

Il a souligné qu'après 20 ans d'existence des Rencontres cinématographiques de Bejaïa, marquées par des débats, des rencontres et de découvertes et de passions partagées, Bejaïa s'est imposée comme un «carrefour culturel et une place forte du cinéma en Algérie».

M. Keraouche a indiqué que durant toute la semaine, cette

manifestation a permis au public de découvrir «des films audacieux» et de pouvoir célébrer la «diversité» et «mettre en lumière des voies émergentes» dans le monde du 7ème art.

Plus d'une trentaine de films représentant près de 20 pays d'Afrique, d'Europe et d'Amérique du nord ont été projetés à la cinémathèque de Bejaïa entre le 6 et le 11 septembre courant.

Plusieurs courts-métrages ont

été également projetés à cette occasion et ce dans le cadre d'un programme carte blanche «Focus Québec (Canada)», confiée à «un collectif de talents québécois et canadiens aux parcours variés».

Les responsables de l'association Project'heurts, organisatrice de l'évènement ont décidé pour cette 20e édition de projeter des films en dehors de la cinémathèque de Bejaïa, notamment à Droudj Baba Ali, au chef-lieu de wilaya, à Ait Aïssa à Aokas et à Timezrit.

Des ateliers ont également eu lieu durant cet évènement autour de différents thèmes, à savoir «les métiers techniques du cinéma : entre créativité et rigueur» et «L'IA en question : plongée dans l'univers des intelligences artificielles».

La manifestation a été aussi marquée par la tenue au niveau de la Casbah de Bejaïa de cafés-cinés, de tables rondes et de rencontres qui ont regroupé les réalisateurs des films et les acteurs.



Les Pays-Bas menacent de boycotter l'Eurovision 2026 si Israël participe

Dans un communiqué, la radio-télévision néerlandaise Avrotros a justifié sa décision par les «sérieuses violations de la liberté de la presse». De son côté, la direction de l'Eurovision assure que toute décision des diffuseurs sera respectée.

Les Pays-Bas boycotteront l'Eurovision l'an prochain si Israël y participe, a annoncé vendredi l'association de l'audiovisuel public néerlandaise Avrotros, invoquant la guerre à Gaza et les «interférences» d'Israël lors de la dernière édition du concours de chansons.

«La participation d'Avrotros à l'Eurovision 2026 ne sera pas possible aussi longtemps qu'Israël restera au sein de l'UER (l'Union européenne de radio-télévision)», a indiqué le communiqué de l'audiovisuel public néerlandais. Au contraire, «si l'UER décide de ne pas admettre Israël, Avrotros sera heureux de participer l'an prochain», ajoute-t-il.

Comme l'Irlande et l'Espagne

La radio-télévision néerlandaise s'ajoute à une liste de pays qui menacent de se retirer de la compétition l'an prochain, prévue à Vienne en Autriche, pays

victorieux cette année. Jeudi, l'Irlande, sept fois vainqueur à l'Eurovision, a fait part de son intention de ne pas concourir au côté d'Israël. En mai, le Premier ministre espagnol Pedro Sanchez avait déjà estimé qu'Israël devait être exclu de la compétition à l'avenir.

Avrotros a justifié sa décision par les «sérieuses violations de la liberté de la presse» commises par les Israéliens à Gaza, selon son communiqué. Elle accuse aussi Israël d'avoir commis «des interférences prouvées lors de la dernière édition, se livrant à une instrumentalisation politique de

l'événement». Le concours est organisé par l'Union européenne de radio-télévision (UER), la première alliance mondiale de médias de service public, fondée en 1950, en coopération avec ses membres dans plus de 35 pays.

«Nous respecterons toute décision des diffuseurs»

Chaque membre de l'Eurovision peut librement choisir d'y concourir ou pas et leur décision sera respectée, a assuré son directeur vendredi, après des menaces de boycott si Israël participe à la prochaine édition du télé-crochet le plus suivi au

monde.

«Nous comprenons les inquiétudes et les opinions (...) concernant le conflit en cours au Moyen-Orient», a indiqué à l'AFP le directeur du concours, Martin Green. «Les diffuseurs ont jusqu'à mi-décembre pour confirmer leur participation à l'édition de l'année prochaine à Vienne. Il appartient à chaque membre de décider s'il souhaite participer au concours et nous respecterons toute décision des diffuseurs», a-t-il ajouté.

«Black is beautiful»

À Mougins, une rétrospective rend hommage au photographe et militant afro-américain Kwame Brathwaite

Plus qu'un slogan, Black is beautiful fut à partir des années soixante une véritable révolution politique. Mais d'où venait ce mouvement ? Une exposition de photos à voir jusqu'en janvier met en lumière le rôle clé d'un photographe et activiste afro-américain dans son avènement.

Si'il fallait une preuve à la fois du pouvoir de la photographie et de l'influence de la mode dans la propagation de nouvelles idées politiques, Kwame Brathwaite en serait un parfait exemple. Ce photographe afro-américain né à New York en 1938 et disparu en 2023, a accompagné et activement promu le mouvement Black is beautiful durant les années 1960 et les deux décennies suivantes. Il fait l'objet d'une toute première rétrospective en Europe au Centre de la photographie de Mougins(Nouvelle fenêtre), à voir jusqu'au 18 janvier 2026, dans le cadre du Grand Arles Express associé aux Rencontres de la photo.

Sur le premier cliché en noir et blanc présenté à l'exposition Black is beautiful, six jeunes Afro-Américains en costume cravate fixent l'objectif. Il s'agit des membres de l'AJASS (African Jazz-Art Society & Studios), un collectif d'artistes, musiciens et auteurs, saisi en 1964. Au centre de cette assemblée, Kwame Brathwaite tient un appareil photo (et son frère Elombe Brath est assis devant lui).

Créé quelques années plus tôt

dans le South Bronx (New York), ce groupe de diplômés de l'école d'art industriel de Manhattan, imprégné de la pensée panafricainiste de Marcus Garvey, défend la libération des afro-descendants par l'autonomie économique. L'AJASS produit alors des concerts de jazz, des expositions et des événements culturels à Harlem et dans le Bronx avec l'ambition de représenter, célébrer et développer la culture noire.

Durant plusieurs décennies, Kwame Brathwaite va accompagner l'activisme de l'AJASS et contribuer avec son frère Elombe, à populariser l'expression Black is beautiful.

Il commence par immortaliser dans les clubs du Bronx et de Harlem les musiciens de jazz – il est lui-même musicien - dont il organise les concerts, ainsi que les performances qui les accompagnent, mêlant poésie, théâtre et danse. Il va ensuite documenter, notamment pour la presse afro-américaine, le mouvement d'émancipation noire et la vie à Harlem.

Mais il fait plus en montant avec son frère les Grandassa Models, une troupe de mannequins afro-américaines censées incarner la beauté et la fierté noire - Grandassa vient du terme «Grandassaland», utilisé pour désigner l'Afrique par le nationaliste noir Carlos Cooks dont Brathwaite suivait les enseignements. Ces jeunes femmes sont mises en valeur lors de défilés de mode, dont le premier, Naturally : 62, qui

mêle stylisme et politique, fait salle comble au Purple Manor, une boîte de nuit de Harlem, en janvier 1962, donnant le coup d'envoi officiel du mouvement Black is beautiful. A l'exposition, des photos montrent des mannequins à la peau d'ébène et aux cheveux non défrisés, parées de bijoux de tête et de coiffes d'inspiration africaine, dans des tenues réalisées dans des tissus en provenance d'Accra et de Nairobi. Ces jeunes femmes, affranchies de l'esthétique occidentale dominante, incitent les afro-descendants à se réapproprier leur corps et à se sentir belles dans leur apparence naturelle, y compris celle de leur chevelure afro.

On remarque ainsi la Grandassa model Nomsa Brath, élégante en robe et talons aiguilles, faisant la promotion de coiffures naturelles devant un magasin de perruques en 1963, avec une pancarte proclamant «Natural : Yes ! Wigs : No» (Naturelle : Oui ! Perruques : Non). On voit aussi la photo d'une femme brandissant un écriteau «Vivre noir, Aimer noir, Mourir noir» prise à l'occasion du Marcus Garvey Day.

Quatre clichés de campagnes publicitaires d'époque, allant du dentifrice aux cigarettes, mettant en scène des Afro-Américaines aux cheveux non défrisés, témoignent du succès de la révolution en cours défendue par Kwame Brathwaite et ses amis.

Des légendes de la musique

Dans les années 70, le

photographe collabore avec des figures majeures de la musique, telles Stevie Wonder, dont il fut le photographe officiel, James Brown, Fela Kuti ou Bob Marley, avec qui il s'était lié d'amitié, dont on peut admirer différents clichés, sur et hors scène, à l'exposition.

Une magnifique photo en noir et blanc, particulièrement ciselée, montre Miles Davis frappant un punching-ball dans une salle de boxe new-yorkaise vers 1964. Le cartel nous apprend que le trompettiste de légende était proche de Kwame Brathwaite «tant sur le plan artistique que politique» et qu'il «fut l'un des plus grands soutiens de l'AJASS, allant jusqu'à financer certains des premiers spectacles».

Kwame Brathwaite est aussi aux côtés des Jackson Five durant leur premier voyage en Afrique en 1974, notamment sur l'île de Gorée (Sénégal), et il est aussi présent la même année à Kinshasa (République démocratique du Congo) lors du fameux «combat du siècle» opposant Muhammad Ali à George Foreman.

Le photographe travaille en parallèle avec plusieurs maisons de disques et réalise les pochettes d'albums d'Abbey Lincoln, de Lou Donaldson ou de Max Roach. A l'exposition, un corner consacré à ces pochettes permet d'en observer les détails mais aussi d'écouter au casque, confortablement installé, une sélection musicale d'époque.

«J'ai eu la chance de faire partie

d'une scène artistique émergente à une époque caractérisée par la convergence de l'art, de la politique et, surtout, de la musique», écrivait Kwame Brathwaite, disparu en 2023. «L'âme forte du rhythm and blues et du disco, l'âme groovy des sonorités jazz, l'âme roots du reggae, l'âme caribéenne du calypso, l'âme spirituelle du gospel, l'âme triste et traînante du blues authentique, l'âme franche du rap : toutes ces musiques sont dominées par l'essence de l'expérience noire, et emportent avec elle quiconque s'aventure à les écouter et tente de les comprendre. Ce sentiment, cet élan, cette émotion, peuvent être réellement fascinants. J'ai essayé de les restituer dans mon travail.»

En passe de tomber dans l'oubli, le travail de Kwame Brathwaite a été heureusement remis en lumière ces dernières années. Rihanna le citait en 2019 comme source d'inspiration pour sa première collection de vêtements Fenty, et une grande rétrospective itinérante organisée par son fils a sillonné les Etats-Unis de 2021 à 2023. Plus récemment, certains de ses clichés imprimaient la rétine à l'exposition Disco : l'm Coming Out à la Philharmonie de Paris. Un documentaire est également sur les rails. Il démontrera peut-être que si le Black is beautiful a marqué de nombreux points, l'inclusivité est encore loin d'aller de soi en 2025.



Journée mondiale des premiers secours : les 7 erreurs fréquentes à éviter, selon le Dr Kierzek

À l'occasion de la Journée mondiale des premiers secours 2025, le Dr Gérald Kierzek rappelle les erreurs les plus fréquentes en situation d'urgence. Voici 7 gestes à bannir et les bons réflexes à adopter. À l'occasion de la Journée mondiale des premiers secours 2025, La Croix-Rouge alerte : «Plus de la moitié des Français déclarent mal connaître les gestes de premiers secours» alors que «sauver une vie est à la portée de chacun et connaître quelques gestes simples suffit pour faire la différence». Mais au-delà du manque de formation, certaines idées reçues persistent et peuvent s'avérer dangereuses. Le Dr Gérald Kierzek détaille les gestes à bannir absolument et les bons réflexes à adopter en cas d'urgence. Ne déplacez pas une victime d'accident de la route «Il ne faut jamais déplacer une victime d'accident de la route, sauf si sa vie est en danger immédiat. Déplacer une personne avec une possible lésion à la colonne



vertébrale peut aggraver ses blessures. La bonne pratique est de sécuriser le lieu de l'accident et d'attendre les secours professionnels», explique le Dr Kierzek. Ne soulevez pas un membre fracturé «Contrairement à la croyance populaire, il ne faut pas soulever ou attacher un membre fracturé avec un objet dur. Cela peut aggraver la fracture et causer plus de douleur», souligne l'expert.

Ne retenez pas la langue d'une personne qui convulse «C'est un mythe dangereux et inutile et vous risquez de vous faire mordre. Il est anatomiquement impossible d'avaler sa langue. Tenter de maintenir la langue d'une personne en convulsion risque surtout de vous faire mordre et de blesser la victime. La bonne pratique est d'éloigner les objets

dangereux, d'appeler les secours et de placer la personne en position latérale de sécurité une fois les convulsions terminées», affirme l'urgentiste. N'appliquez pas de beurre sur une brûlure «Appliquer du beurre, de l'huile ou toute autre substance grasse sur une brûlure est une erreur. Cela peut aggraver la brûlure et augmenter le risque d'infection. Il est en revanche recommandé de refroidir la plaie en faisant couler de l'eau tempérée sur la zone brûlée pendant environ 20 minutes», conseille le Dr Kierzek. Ne buvez pas de lait et ne vous faites pas vomir après l'ingestion d'un toxique «C'est un mythe dangereux car faire vomir quelqu'un, ou se faire vomir, va provoquer des dégâts au retour du produit qui a déjà fait des lésions en étant avalé. De son côté, le lait ne neutralise pas la brûlure et va gêner l'intervention médicale. La bonne pratique est de prévenir les secours mais surtout d'éviter les ingestions de produits toxiques, en les sécurisant, hors de portée des enfants», prévient le docteur.

Ne privilégiez pas le bouche-à-bouche au massage cardiaque «En cas d'arrêt cardiaque, le massage cardiaque est prioritaire. Si vous n'êtes pas formé ou si vous êtes réticent à pratiquer le bouche-à-bouche, concentrez-vous sur le massage cardiaque en attendant l'arrivée des secours. C'est le massage qui oxygène le cerveau», affirme le Dr Kierzek. Ne faites pas un garrot immédiatement en cas d'hémorragie «Le garrot est une mesure exceptionnelle qui ne doit être utilisée qu'en dernier recours. Dans la plupart des cas, une compression directe de la plaie est suffisante pour arrêter le saignement», conclut le Dr Kierzek. Différents organismes dispensent des attestations de formation aux premiers secours (PSC1 pour Prévention et Secours Civiques de niveau 1), qui permet d'obtenir le diplôme de secouriste. Découvrez la liste sur le site du service public

Ibuprofène, 8 situations où ce médicament peut devenir dangereux selon le Dr Kierzek

Très utilisé en automédication, ce comprimé peut aggraver certaines maladies ou interagir avec d'autres traitements. Le Dr Kierzek détaille les 8 situations où sa prise est déconseillée. Soulager une douleur en prenant un cachet d'ibuprofène est fréquent. Mais gare aux abus ! Ce médicament peut être à l'origine de différents effets secondaires, plus ou moins dangereux. Le Dr Gérald Kierzek, directeur médical de Doctissimo, nous dévoile 8 situations où la prise d'Ibuprofène est fortement déconseillée. En cas de troubles et d'ulcères gastriques Si l'utilisation de ce médicament nécessite toujours la plus grande prudence (la dose efficace la plus faible doit être privilégiée, au même titre que la durée d'utilisation, qui se doit d'être la plus courte possible), il arrive que ce comprimé soit formellement déconseillé. Et c'est justement le cas lors de troubles et ulcères gastriques. «L'ibuprofène inhibe en effet la production de prostaglandines, qui sont notamment responsables de la protection de la muqueuse de l'estomac. Sans cette protection, l'acide gastrique peut attaquer la paroi stomacale», révèle le directeur médical de Doctissimo. Résultat, «vous risquez de souffrir de brûlures d'estomac, de douleurs abdominales, de nausées, d'ulcères (gastriques ou duodénaux) et dans les cas les plus graves, d'hémorragies digestives

ou d'une perforation», poursuit-il. Par conséquent, les personnes âgées, celles ayant des antécédents d'ulcère, ainsi que les individus prenant simultanément des corticoïdes ou des anticoagulants - ou consommant de l'alcool de manière excessive - doivent éviter la prise de ce médicament. En cas de problèmes cardiovasculaires «Les AINS, comme l'ibuprofène, peuvent provoquer une rétention d'eau et de sel, augmenter la tension artérielle et favoriser la formation de caillots. Ils peuvent également accroître le risque d'infarctus du myocarde et d'accident vasculaire cérébral (AVC), même lors d'une utilisation de courte durée, ce risque étant plus élevé en cas de doses importantes ou d'usage prolongé. Ils peuvent enfin aggraver une insuffisance cardiaque», prévient le Dr Gérald Kierzek. Les personnes les plus à risque ? Celles ayant des antécédents cardiaques, une hypertension artérielle, un taux de cholestérol élevé, un diabète, ou qui fument. En cas d'atteintes rénales Les prostaglandines sont essentielles pour maintenir un bon flux sanguin vers les reins. «Or, l'ibuprofène peut réduire cette irrigation, ce qui expose à certains risques, tels qu'une insuffisance rénale aiguë (souvent réversible à l'arrêt du médicament), des œdèmes liés à la rétention d'eau ou l'aggravation d'une insuffisance rénale chronique

préexistante. Les personnes les plus vulnérables sont les personnes âgées, déshydratées, souffrant d'insuffisance rénale, cardiaque ou hépatique, ainsi que celles prenant certains diurétiques», met en garde le médecin urgentiste. Encasderéactionsallergiquesetcutanées «L'ibuprofène peut provoquer des réactions cutanées bénignes (éruptions, urticaire). Dans de rares cas, des réactions graves peuvent survenir, telles qu'un syndrome de Lyell (nécrolyse épidermique toxique) ou le syndrome de Stevens-Johnson, qui sont toutes deux des urgences médicales absolues. L'ibuprofène peut également déclencher des crises d'asthme sévères chez les personnes allergiques à l'aspirine ou aux AINS», souligne le directeur médical de Doctissimo. Ibuprofène : attention aux interactions médicamenteuses dangereuses «La prise simultanée d'ibuprofène avec certains médicaments peut être particulièrement dangereuse. Lorsqu'il est associé à des anticoagulants comme la warfarine, le risque d'hémorragie est majeur. En combinaison avec des corticoïdes tels que la prednisone, il multiplie le risque d'ulcère et d'hémorragie digestive. Avec certains antihypertenseurs (diurétiques, IEC, ARAII), l'ibuprofène peut diminuer leur efficacité et aggraver une insuffisance rénale. Enfin, lorsqu'il est pris avec de l'aspirine à faible dose utilisée pour fluidifier le sang, l'ibuprofène peut en antagoniser l'effet protecteur



cardiaque», alerte le Dr Gérald Kierzek. Quelques cas particuliers et contre-indications Certaines situations constituent des contre-indications à l'usage de l'ibuprofène. «Chez les femmes enceintes à partir du sixième mois, il est ainsi formellement contre-indiqué, car il peut être toxique pour le fœtus, entraînant un risque d'insuffisance rénale et de problèmes cardiopulmonaires. Chez les enfants et nourrissons, l'utilisation doit se faire uniquement sur avis médical, pour des indications précises comme la fièvre, et avec un dosage strictement adapté au poids. L'ibuprofène est également à proscrire en cas de varicelle, car il augmente le risque de complications cutanées et infectieuses. Il est également recommandé d'éviter ce médicament lors de maladies virales

et en cas de problèmes hépatiques sévères», rappelle le médecin. Ibuprofène : quelles bonnes pratiques adopter ? Si elles sont multiples et variées, le directeur médical de Doctissimo recommande de «toujours prendre ce médicament pendant un repas avec un grand verre d'eau». Au préalable, demandez conseil à votre médecin ou pharmacien avant de prendre de l'ibuprofène, surtout si :

- Vous avez plus de 65 ans ;
- Vous avez des antécédents médicaux (estomac, cœur, reins, foie, asthme) ;
- Vous prenez d'autres médicaments ;
- Vous êtes enceinte ou vous allaitez.



Cette plante d'intérieur populaire attire les insectes, c'est une vraie galère



Elle décore la maison avec élégance, mais elle a un inconvénient majeur qu'il vaut mieux connaître. Elles apportent de la verdure et apportent de la vie dans n'importe quelle

pièce ! Les plantes d'intérieur sont devenues incontournables, et certaines figurent même en tête des ventes grâce à leur élégance. Mais derrière leur apparente beauté, certaines réservent des surprises. La plus

appréciée d'entre elles pour sa floraison raffinée cache un inconvénient majeur : elle attire les insectes si on ne prend pas certaines précautions. Cette plante séduit par ses longues tiges fines, coiffées de fleurs délicates aux couleurs variées. Son allure sobre et sophistiquée a conquis autant les amateurs de décoration que les collectionneurs. Pourtant, son entretien crée un terrain idéal pour les nuisibles. Son terreau humide attire les moucheron, son nectar sucré plaît aux pucerons, et ses feuilles tendres sont la cible des cochenilles. Une fois installés, ces parasites se multiplient vite en intérieur chauffé. La plante en question ? L'orchidée, star des rayons jardinerie, elle se décline en dizaines de variétés et offre des floraisons spectaculaires qui

durent plusieurs semaines. Mais sa fragilité et son goût prononcé pour l'humidité en font aussi l'une des plus convoitées par les insectes d'intérieur. Le Phalaenopsis, le plus vendu, attire souvent les moucheron et les cochenilles. Le Cymbidium est vulnérable aux pucerons et aux thrips. Le Dendrobium, plus exigeant en lumière, souffre fréquemment des cochenilles farineuses. Quant à l'Oncidium, avec sa pluie de petites fleurs jaunes, il attire facilement les acariens. La bonne nouvelle, c'est que le problème se maîtrise. L'arrosage reste le premier levier : inutile de trop donner. Laissez sécher légèrement le substrat avant d'apporter de l'eau. Un pot percé et quelques billes d'argile au fond évitent la stagnation. Vous pouvez aussi recouvrir

le terreau d'une fine couche de sable sec pour décourager les moucheron. Enfin, un chiffon doux passé régulièrement sur les feuilles permet de retirer les premiers insectes avant qu'ils ne s'installent durablement. Et l'orchidée n'est pas seule à poser un problème. Le bégonia, la violette africaine ou encore certaines fougères subissent le même sort. Toutes raffolent d'humidité, et toutes attirent des visiteurs indésirables. Le conseil des pros est simple : surveillez vos arrosages, inspectez vos plantes chaque semaine, et n'hésitez pas à isoler une plante infestée pour éviter que les insectes ne colonisent tout votre salon.

Les secrets du monoï pour sublimer la peau

Son odeur suffit à nous donner des envies de soleil, mais quelles sont réellement les vertus de l'huile de monoï pour nos cheveux et notre peau ? Lisez plutôt. Venu tout droit de Polynésie Française et plus particulièrement de Tahiti, le monoï a su trouver sa place dans notre salle de bains depuis déjà de nombreuses années. Mais si ses effluves sont reconnaissables entre tous, on ne sait pas toujours exactement ce que c'est ! Explications.

Origines et vertus du monoï
Au cœur de la tradition polynésienne, le monoï (huile parfumée en reo maohi) est un produit cosmétique et de massage utilisé dans les rituels de soin du corps et de l'âme. Les Tahitiens racontent qu'un massage au monoï apporte puissance et protection. Avant chaque spectacle, les danseurs s'enduisent le corps de sa texture enivrante et luisante pour chauffer leurs muscles et leur apporter de la force. Le massage au monoï est prodigué dès la naissance pour ses vertus apaisantes et relaxantes, mais aussi pour ses bienfaits nourrissants pour la peau et les cheveux. La recette se transmet de génération en génération comme un héritage garant d'une vie belle et sereine.

Comment fabriquer du monoï ?
Le monoï, c'est tout d'abord une histoire de famille, car chacune



développe sa propre recette en Polynésie Française, en ajoutant des ingrédients selon les différentes utilisations. La base, cependant, ne change pas : des fleurs de Tiaré, aux propriétés calmantes et assainissantes, qui macèrent dans de l'huile de coprah ultra nourrissante (la pulpe blanche de la noix de coco), à raison d'au moins 10 fleurs par litre, rien que ça ! Le tout est filtré puis versé dans des flacons en verre, où le mélange, vous l'aurez sûrement déjà remarqué, peut se figer quand les températures baissent - tout le monde n'a pas la chance d'habiter à Tahiti ! Vous devrez alors simplement passer le flacon sous l'eau chaude pour profiter de cet élixir magique.

Quel monoï choisir ?
Souvent copié, jamais égalé, le monoï de Tahiti est depuis 1992 protégé par une appellation d'origine (AO) qui vous garantira un monoï de qualité, respectueux de la fabrication traditionnelle et de l'économie locale. Un bon point ! Sachez également qu'il existe une différence entre un «monoï pur», qui contiendra du monoï de Tahiti à 90% minimum, et une «huile de monoï», qui renfermera entre 50 et 90% de monoï de Tahiti. Vous pourrez ensuite utiliser le même monoï sur vos cheveux et sur votre peau, car il saura être bénéfique pour les deux. Ou comment gagner de la place dans la salle de bains ! De nombreuses

variations sont désormais disponibles, notamment chez les marques mythiques comme Tiki Tahiti ou Hei Poa, avec par exemple des parfums coco, vanille, ou encore frangipane, gourmands à souhait ou encore Yves Rocher. **Comment utiliser le monoï sur les cheveux ?**
On n'a qu'à penser aux longues chevelures des Tahitiennes pour comprendre tous les bienfaits potentiels du monoï. Utilisé régulièrement sur cheveux humides, il nourrira vos cheveux en profondeur et les rendra plus forts, plus brillants et plus lisses : Au quotidien : appliquez quelques gouttes de monoï sur les pointes, sans rincer, pour éviter les fourches.

En traitement : appliquez du monoï en masque sur l'ensemble de la chevelure en évitant les racines, et laissez poser au minimum 30 minutes, et si possible toute une nuit, en l'entourant d'une serviette chaude. Rincez complètement à l'aide d'un ou deux shampoings. En prévention : pour protéger vos cheveux des agressions du chlore ou du sel de mer, appliquez quelques gouttes de monoï sur les longueurs avant de vous baigner. **Comment utiliser le monoï sur la peau ?**
C'est prouvé, le monoï de Tahiti a des qualités hydratantes supérieures à celles du karité, grâce à sa haute teneur en acides gras essentiels ; il conviendra donc particulièrement aux peaux sèches. Pour les autres, vous pourrez, si vous le souhaitez, l'utiliser pour les zones un peu rugueuses comme les coudes ou les genoux. en revanche, il n'est pas recommandé de l'utiliser pour le visage. Gardez en tête que contrairement à la légende urbaine, le monoï ne vous offrira pas de protection solaire - sauf pour les produits à base de monoï contenant un spf, comme ceux proposés par la marque Hei Poa.

David Hallyday, ce projet à New York avec sa fille Emma n'a jamais vu le jour !

Le musicien et sa cadette, qui a 28 ans ce 13 septembre 2025, devaient incarner un père et sa fille dans un film américain. Le projet a malheureusement avorté mais Emma Smet et David Hallyday poursuivent chacun de belles carrières...

C'est une rentrée riche en sensations pour David Hallyday. Le fils de Johnny vient de finir le tournage du téléfilm Ardenne, réalisé par Josée Dayan pour France 2. Dans cet unitaire, il incarne le charmeur et mystérieux psychiatre Olivier Rimbaud qui vit seul dans un manoir isolé et fait du profiling pour aider la police à arrêter des criminels. À ses côtés, on trouve deux autres «fils de» : Ben Attal, enfant de Charlotte Gainsbourg et Yvan Attal, et Aminthe Audiard, arrière-petite-fille du dialoguiste Michel Audiard. "Je voulais partager une info avec vous. J'ai la chance de pouvoir re-tourner avec Josée Dayan, aux commandes d'une nouvelle série qui va s'appeler Ardenne pour France Télévisions, France 2 plus précisément, a indiqué David Hallyday sur son Instagram avant l'été. J'avais déjà eu l'opportunité de bosser avec elle sur un des épisodes de Capitaine Marleau. Et voilà, c'est un tout nouveau projet que l'on fait ensemble. Je suis super content (...). Avec un cast extraordinaire et une histoire de fou. Ce sont des enquêtes criminelles, mais

ce sont des personnages qui évoluent, qui changent et que l'on découvre au fur et à mesure. Cela va être super excitant de commencer. On commence le 10 juin. Donc je filmerai quelques petites stories pour partager un peu avec vous les coulisses et la préparation de tout ça.»

En 2021, le magazine américain spécialisé Variety révélait que les sociétés Lotus Entertainment et ROAR préparaient la production de French Touch, un film musical sur l'adolescence, avec David Hallyday et sa fille Emma ! Il devait être réalisé par Shirley Monsarrat, qui a dirigé la saison 7 de la série pour adolescents à succès Skam. French Touch devait se dérouler en 2007 à Brooklyn. Son scénario suivait Elle Leclercq (incarnée par Emma) qui se dispute avec son père, Matthieu (incarné par David), un DJ parisien et icône de la disco des années 1970, alors qu'elle découvre la French house et vit un été musical épique, fait de fêtes et de romance.

Parallèlement, le chanteur et acteur prépare la reprise de sa tournée Requiem pour un fou qui redémarrera le 6 novembre à Toulon (Var) pour s'achever en avril prochain. Auteur de Sang pour sang, l'album le plus vendu de Johnny, David reprend dans ce spectacle son répertoire et celui de son père. Deux heures de musique pour partager "la vision unique d'un fils sur l'œuvre de son père, comme

un pacte". Avec ces deux projets, on comprend que les mots "filiation" et "transmission" ne sont pas vains pour le fils de Sylvie Vartan et Johnny. Il est lui-même père d'Ilona Smet (née le 17 mai 1995) et d'Emma Smet (qui fête aujourd'hui ses 28 ans puisqu'elle est née le 13 septembre 1997), dont la maman est son ex-épouse le mannequin Estelle Lefebvre. Elles ont un petit frère Cameron (né le 8 octobre 2004) dont la mère est Alexandra Pastor. Des trois, c'est Emma qui semble devoir marcher dans les pas de son père et de ses grands-parents. Après des études à la Central Saint Martins College of Art de Londres, celle qui est devenue maman pour la première fois comme l'a révélé son papa, poursuit une carrière de comédienne qui l'a vue, notamment, jouer dans la série de TF1 Demain nous appartient et les films Les Segpa ou Sous écrou. Emma y révèle une belle présence qu'on rêverait de voir fusionner à l'écran avec celle de son géniteur. Et c'est justement ce qui a failli se passer !

David Hallyday acteur à part entière

"Nous sommes ravis d'avoir David et Emma pour incarner un père et sa fille dans French Touch, déclarait alors Otto Eckstein son scénariste. La musique est essentielle au film et c'est un univers que David et Emma connaissent bien." Annoncé comme "une ode au disco et



à son influence sur la French Touch", le film devait se tourner au début de l'année 2022 à Brooklyn, quartier de New York. Pour l'occasion, David était représenté par la prestigieuse agence de talents californienne Central Artists. Malheureusement, pour une raison inconnue, tout a été annulé au dernier moment et père et fille espèrent encore vivre une première expérience commune.

En attendant, David sera prochainement à l'affiche, aux côtés de Gérard Depardieu, de Twins, un film d'épouvante mis en scène par Lamberto Bava. Ardenne et ce projet marquent son retour devant la caméra après plusieurs années d'absence. Dans le passé, il avait joué dans les films He's My Girl, Hunger

Games : La Révolte - Partie 2 ou Grosse fatigue de Michel Blanc. Là encore, il marchait sur les pas de Johnny qui a tourné une trentaine de longs-métrages dont Terminus, Jean-Philippe ou Les Rivières pourpres 2. "J'ai échappé au syndrome de l'imposteur, mais il m'a fallu du temps pour admettre que le public appréciait mes chansons pour elles-mêmes", écrivait David Hallyday dans sa récente autobiographie. Nul doute que le public appréciera bientôt le talent d'Emma Smet pour lui-même.

David Hallyday mène une carrière cinéma à côté de celle de chanteur. David Hallyday avec ses filles Ilona et Emma.

Harry en Ukraine Meghan Markle a eu son mot à dire après ses retrouvailles avec Charles III

Après s'être entretenu avec Charles III à Londres, le prince Harry n'aurait pu se rendre en Ukraine sans avoir consulté Meghan Markle.

Personne n'aurait misé sur une visite du prince Harry à Londres. Et pourtant. Le «Suppléant» a fait un crochet par la capitale du Royaume-Uni en ce mois de septembre. Au programme de la visite était prévu un rendez-vous avec Charles III à Clarence House. Le père et son fils ne s'étaient pas vus en chair et en os depuis 18 mois déjà.

Les retrouvailles n'ont été que de courte durée : 55 minutes au total. D'après les informations recueillies par Chris Ship, le prince «Harry est arrivé à 17h20. Il a un rendez-vous en ville ce soir». L'expert le prédisait avant même l'entrevue : «La réunion ne sera pas longue».



Charles III a probablement pris des nouvelles de son fils, mais également de ses petits-enfants, Archie et Lilibet.

Prince Harry : pourquoi l'accord de Meghan Markle a-t-il été nécessaire ?

Après cette visite expéditive, le prince Harry a poursuivi son

chemin un peu plus à l'Est. De Londres, son voyage l'a mené vers l'Ukraine ce jeudi 11 septembre. Une rumeur voulait pourtant que le petit frère de William regagne ses pénates en Californie. Au lieu de ça, Harry a fait un détour par la ville de Kiev dans le cadre de la Fondation Invictus qui milite en faveur



des soldats blessés.

Ce déplacement n'aurait pu se faire sans l'accord de Meghan Markle ainsi qu'au Parlement britannique. «J'ai dû demander à ma femme et au gouvernement

britannique pour m'assurer qu'il n'y avait pas de problème», a révélé le prince Harry au cours de cette visite hautement symbolique. D'aucuns pointeront l'influence de l'ex-star de Suits sur les choix de son mari.

Attaf : Amener d'autres pays à reconnaître l'Etat de Palestine, une priorité absolue

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a affirmé, samedi à Alger, qu'amener d'autres pays à reconnaître l'Etat de Palestine était "une priorité absolue". Animant une conférence de presse au siège du ministère, M. Attaf a souligné que "la priorité actuelle pour les Palestiniens est d'obtenir la reconnaissance de leur Etat", évoquant les progrès obtenus en la matière avec l'annonce par plusieurs pays, à l'instar du Canada, de l'Australie, de la Grande-Bretagne, de la France et de la Nouvelle-Zélande, de leur intention de

reconnaître l'Etat de Palestine durant le mois en cours. Quant à la possibilité de soumettre au Conseil de sécurité des Nations Unies un projet de résolution endossant la Déclaration de New York sur la mise en œuvre de la solution à deux Etats et l'établissement d'un Etat palestinien indépendant, M. Attaf a expliqué qu'au regard de la donne internationale, le travail est axé sur la nécessité de parvenir à la solution à deux Etats avec l'établissement d'un Etat palestinien indépendant. Concernant la position de l'Algérie suite à l'agression sioniste contre le Qatar, M. Attaf a déclaré : "Nous avons pris l'initiative de demander au Conseil de sécurité de tenir

(une réunion) et nous avons exprimé notre position suite à cette odieuse agression contre l'Etat du Qatar frère".

"Nous avons également exprimé notre position dans le communiqué clair publié juste après cette agression par l'occupant", a-t-il ajouté.

Il a également souligné que le communiqué du Conseil de sécurité condamnant l'agression sioniste sur Doha a été adopté grâce à "l'insistance de l'Algérie".

Le ministre d'Etat a, par ailleurs, annoncé une prochaine visite officielle du président de la République du Burundi en Algérie, affirmant que "les relations entre l'Algérie et le Burundi sont au beau fixe".



La participation du Premier ministre burundais à la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), organisée du 4 au 10 septembre à Alger, témoigne, a-t-il dit, de "l'intérêt porté par le Burundi à l'accueil de cet événement par l'Algérie".

Attaf a, par là même, rappelé

la visite qu'il a effectuée, l'année dernière, au Burundi, en qualité d'envoyé spécial du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, dans le cadre de la préparation des élections au sein de l'Union africaine, soulignant qu'"un accueil exceptionnel lui avait été réservé à cette occasion".

Foot / Ligue 1 Mobilis :

Le MC Alger impose sa loi, le MC Oran nouveau co-leader

Le Mouloudia d'Alger s'est montré à la hauteur de son statut de club champion d'Algérie en titre, en ramenant un précieux succès de son déplacement chez l'actuel leader du championnat, l'Olympique Akbou (1-0), vendredi à Béjaïa, dans le cadre de la quatrième journée de Ligue 1 Mobilis, ayant vu le MC Oran s'imposer comme nouveau co-leader, après sa précieuse victoire contre la JS Kabylie (2-0). Décidé à relever le défi dans ce deuxième "gros test" de la saison, après le grand derby algérois contre l'USM Alger, qui s'était soldé par un nul vierge, Le Doyen a abordé le match avec conviction et a réussi à trouver le chemin des filets dès la huitième minute de jeu, grâce à Réda Helaïmia (1-0). Cependant, malgré plusieurs autres occasions de part et d'autre, le score est resté inchangé jusqu'au coup de sifflet final, au grand bonheur du MCA, qui réalise un bond intéressant au classement général, en se plaçant dans le milieu de tableau, avec quatre points, tout en ayant deux matchs en retard. De son côté, et malgré cette

défaite inattendue à domicile, l'OA reste en tête du classement général, ex-aequo avec le MB Rouisset, avec sept points pour chaque club. A Oran, les Canaris avaient assez bien démarré le match, résistant avec brio aux gars d'El Hamri, qui d'ailleurs ont rejoint les vestiaires pour la pause-citron sur un score vierge. Mais dès l'entame de la deuxième mi-temps, les locaux ont acculé la JSK, jusqu'à trouver la faille par Aoudjane, auteur d'une belle frappe croisée à la 53e minute de jeu, qui n'a laissé aucune chance au gardien kabyle, et c'est Boukholda qui a doublé la mise, sur pénalty à la 89e. Une très bonne opération pour le MC Oran, qui grâce à cette performance se hisse en tête du classement général, ex-aequo avec l'Olympique Akbou et le MB Rouisset, avec sept points pour chaque club, alors que les Canaris tardent à prendre leur envol, en restant scotchés à la 13e place, avec seulement deux unités au compteur, mais avec un match en retard. Un peu plus tôt dans l'après-midi, l'ES Ben Aknoun s'était imposé (1-0) dans le derby algérois contre le Paradou

AC, grâce à un but précoce de Saâd, inscrit dès la 21e minute de jeu. Il s'agit du premier succès de la saison pour "l'Etoile", et à la faveur duquel elle se hisse dans le milieu de tableau, avec quatre points, alors que du côté du Paradou, plus rien ne semble aller pour le mieux, puisque le club de Hydra se retrouve bon dernier à l'issue de cette quatrième journée, avec un seul point au compteur. A noter que l'ESBA et la PAC sont drivés par deux anciens capitaines de l'USM Alger, respectivement le libéro Mounir Zeghdoud et le meneur de jeu Billel Dziri, et c'est finalement le premier cité qui a eu le dernier mot. Le bal de cette quatrième journée s'était ouvert jeudi, avec le déroulement des deux premiers matchs inscrits à son programme, et le MB Rouisset en a été l'un des plus grands bénéficiaires, en ramenant un précieux nul de son déplacement chez l'ES Mostaganem (1-1). Un bon résultat qui lui a permis de rejoindre l'Olympique Akbou en tête du classement, ex-aequo avec sept points pour chaque club, alors que les choses avaient relativement



mal démarré pour le nouveau promu, ayant commencé par concéder l'ouverture du score et dès la 8e minute devant Tahar Benkhelifa, avant de se ressaisir et d'arracher l'égalisation, juste avant la fin de la première mi-temps, sur un but contre son camp du défenseur Boualem Masmoudi (1-1/44'). Une bévée aux lourdes conséquences pour l'ESM, qui en cas de victoire aurait pu rejoindre l'OA en tête du classement, alors qu'après ce nul à domicile, elle reste cinquième au classement général, avec cinq unités au compteur. De son côté, l'ES Sétif a remporté sa première victoire de la saison, en battant le CS Constantine (2-1), dans "un grand classique" de la région

Est, disputé au stade du 8-Mai 1945 (Sétif). Les buts de l'Entente ont été inscrits par l'excellent Zerrouki, qui s'était offert un doublé aux 49e et 69e, alors que Fethallah avait commencé par donner l'avantage aux Sanafir à la 22e minute de jeu. Un précieux succès, qui permet à l'Aigle noir sétifien de rejoindre son adversaire du jour à la quatrième place du classement général, avec six points pour chaque club. Les péripéties de cette quatrième journée se poursuivront samedi, avec le déroulement des trois derniers matchs inscrits à son programme, à savoir : ASO Chlef - MC El Bayadh (17h00), CR Belouizdad - JS Saoura (19h00) et USM Alger - USM Khenchela (19h00).